

Le catalogue des évêques de Sion de Pierre Branschen (1576)

Edition critique
par
Catherine SANTSCHI

INTRODUCTION

Le chanoine Pierre Branschen¹, attesté par les documents de 1558 à 1615, mort au début de 1616, fut successivement chapelain à Viège, curé de Zermatt, de Loèche, et finalement de Sion. Il occupa au sein du chapitre de Sion les dignités de sacristain et de grand doyen et fut deux fois candidat à l'épiscopat². Mais, quelque remplie qu'ait été sa carrière ecclésiastique, il n'est pas une des plus grandes figures du clergé valaisan, et ne susciterait

¹ Ce nom se rencontre encore dans les documents sous la forme *Brantschen*, ou encore, par mutation consonantique, sous les formes *Pranschen* et *Prantschen*. Le chanoine lui-même signe toujours *Branschen*, forme que nous utilisons.

² AV, Fonds Louis de Riedmatten, carton 4, fasc. 3, N° 2 : diète de Sion, 5-18 décembre 1604 (ancien style), et ABS 204/12, pp. 578-580 : diète de Sion, 7-16 octobre 1613 (ancien style).

La carrière ecclésiastique de Branschen est étudiée dans les publications suivantes : Ferdinand Schmid, *Verzeichniss von Priestern aus dem deutschen Wallis*, dans *BWG*, t. I (1895), p. 391, Nos 311 et 312 (fait du chanoine deux personnages distincts, l'oncle et le neveu ; cette erreur a passé dans l'*Armorial valaisan*, Zurich, 1946, p. 43, article Brantschen) ; Joseph Schaller, *Blätter aus der Geschichte von Leuk*, N° 3 : *Verzeichnis der Geistlichen von Leuk* [Leuk 1952], pp. 41-42 (collection de biographies dont l'auteur est Julius Eggs, publiée d'abord dans les *Pfarrblätter von Leuk*, années 1927 et suiv. Dès cette publication, qui par ailleurs reprend sans changement les biographies de F. Schmid, le chanoine Pierre Branschen ne fait plus qu'un seul ecclésiastique). Les deux derniers travaux apportent quelques éléments nouveaux : Léon Imhoff, *Le poème héraldique de Pierre Brantschen et l'école sédunoise autour de 1600*, dans *Annales valaisannes*, 1959, pp. 514-543 (il s'agit surtout du fils du chanoine, maître à l'école du pays à Sion) ; et Hans Anton von Roten, *Contribution à la chronologie des curés de Sion*, trad. par Grégoire Ghika, dans *Annales valaisannes*, 1962, pp. 349-368.

plus guère d'intérêt, s'il n'était l'auteur de plusieurs travaux d'érudition historique et en particulier d'un catalogue raisonné des évêques de Sion, daté de 1576, le premier ouvrage de ce genre, produit dans l'entourage de l'évêque, qui nous soit conservé³.

Il a certes existé avant Branschen un catalogue des évêques de Sion, mais nous ne le connaissons plus aujourd'hui que par la tradition indirecte : c'est celui que Branschen lui-même appelle la *tabula Valeriae*, et qu'il a d'ailleurs utilisé tout en le corrigeant. Mais si on en juge par les allusions à ce catalogue contenues dans l'ouvrage de Branschen⁴, et surtout par ce que la chronique de Johannes Stumpf nous en conserve — les deux auteurs nous paraissent en effet remonter au même modèle, ou tout au moins à deux textes parents —⁵, il apparaît que cette *tabula Valeriae* est un travail de composition tardive, insuffisamment fondé, plein de bévues énormes, un mauvais catalogue⁶.

Branschen écrit que cette *tabula Valeriae* est tirée du nécrologe de Sion⁷. C'est fort possible : la plupart des noms qu'elle donne se retrouvent

³ Pierre Branschen est signalé comme historien dans les publications suivantes : Gottlieb-Emanuel von Haller, *Bibliographie der Schweizer-Geschichte und aller Theile, so dahin Bezug haben*, Bern, 1785-1788, 7 vol., t. III, N° 1073 ; Jean Gremaud, *Catalogue des évêques de Sion*, dans *MDR*, t. XVIII (1863), pp. 467 et 493 ; Egbert Friedrich von Mülinen, *Prodromus einer schweizerischen Historiographie*, Bern, 1874, p. 8 ; Ferdinand Schmid, *Ein Chronicon zu Münster*, dans *BWG*, t. I (1895), pp. 32, 48, 62-63 ; Hilaire Gay du Borgeal, *Mélanges d'histoire valaisanne*, Genève, 1891, pp. 1-34 : *Les historiens valaisans* ; Jules-Bernard Bertrand, *Le Valais. Etude sur son développement intellectuel à travers les âges*, Sion, 1909, pp. 89-120 et surtout p. 92. Un article composé d'après des notes de F. J. Joller, *Historiker des Wallis*, dans *Gruss aus St-Ursula in Brig*, Jg. XIII (1923), p. 30, a pour particularité de confondre en un seul personnage le chanoine Pierre Branschen et son fils Pierre, auteur d'un poème héraldique sur l'évêque et les dizains. Dionys Imesch (*Chronikalische Notizen von Domdekan Peter Brantschen*, dans *BWG*, t. VI (1928), pp. 222-223) apporte une nouvelle pièce au dossier en publiant une page d'annales du XVI^e siècle rédigées par Branschen.

⁴ *Infra*, Nos 1, 16, 20, 21, 23, 56.

⁵ Stumpf, II^e partie, f°s 352 r° - 359 v°. Il n'est pas exclu que Branschen se soit inspiré de Stumpf lui-même lorsqu'il parle de l'ancien catalogue, sans mentionner son intermédiaire : mais ce n'est pas sûr, et d'ailleurs, dans son titre et sa postface, le chanoine distingue expressément ceux qu'il appelle les *historiographi* (Stumpf et Sébastien Münster) de la *tabula Valeriae* qu'il s'est donné pour but de compléter et de préciser.

⁶ Si l'on applique à cette liste d'évêques la fameuse méthode de Louis Duchesne pour distinguer les bons catalogues des mauvais (Louis Duchesne, *Fastes épiscopaux de l'ancienne Gaule*, 2^e éd., Paris, 1907-1915, 3 vol., t. I, pp. 4-5), à savoir : si l'on compare la liste donnée par Stumpf avec une série sûre, obtenue à l'aide de documents originaux, on constate que ce premier catalogue présente tous les caractères d'une « compilation artificielle, rédigée à une époque où la tradition s'était perdue, par des personnes qui ne disposaient pas des documents ou de l'intelligence nécessaire pour la reconstituer ». Elle omet en effet des évêques certains, intervertit l'ordre établi d'ailleurs, et la plupart de « ses fautes sont de telle nature qu'elles ne peuvent être attribuées à des accidents de transcription ». Ce catalogue n'a certainement pas été composé avant la seconde moitié du XV^e siècle : en effet, les renseignements qu'il donne ne sont acceptables — toutes proportions gardées — que dans la partie concernant les évêques de Sion de Henri Esperlin à Adrien de Riedmatten. Il convient d'ailleurs de remarquer que pour cette période, Stumpf disposait des « Annales de Brigue », dont les indications sont à peu près exactes en ce qui concerne les évêques, et que le catalogue reçu de Sion était peut-être encore plus mauvais.

⁷ *Infra*, No 1.

dans le grand martyrologe du chapitre de Sion⁸ et, comme dans ce vénérable livre, les millésimes des anciens évêques, du IX^e au début du XIII^e siècle, y font presque totalement défaut.

Le *Catalogus episcoporum Sedunensium* de Pierre Branschen marque ainsi sur la *tabula Valeriae* qui le précède et sur la liste de même provenance fournie par la chronique de Stumpf, reprise par Josias Simler dans sa *Descriptio Vallesiae*⁹, un progrès évident, tant par la méthode que l'auteur y applique que par l'exactitude plus grande des renseignements qu'il donne. Si l'on observe d'autre part qu'il a nourri, directement ou indirectement, toute une série de travaux d'érudition, allant des *Gallia christiana* du XVII^e et du XVIII^e siècle aux travaux des chanoines Briguet et Anne-Joseph de Rivaz, on peut dire que le *Catalogus episcoporum Sedunensium* de Pierre Branschen constitue, malgré les erreurs qu'il contient, une étape importante de l'historiographie valaisanne.

Le présent article est consacré uniquement à l'édition de ce texte et à la description des manuscrits qui nous le conservent. Nous reviendrons dans une publication ultérieure sur sa composition, ses sources et la manière dont elles sont utilisées, et sur les nombreuses traces qu'il a laissées dans les catalogues d'évêques de Sion rédigés après lui.

Les manuscrits

L'original de l'ouvrage étant perdu, la tradition du *Catalogus episcoporum Sedunensium* de Pierre Branschen repose, à notre connaissance, sur quatre copies du XVII^e siècle, effectuées, semble-t-il, directement sur l'original et indépendamment les unes des autres. Un cinquième manuscrit, datant du XIX^e siècle, est une copie de l'un des quatre précédents.

1. — Le *Bernensis* (B). Berne, Bibliothèque de la Bourgeoisie, ms. hist. helv. III 26 (anciennement II 87 ; Gotth. Em. von Haller, *Collectio diplomatica* fol., t. XLIII¹⁰). Volume (31 × 20 cm) de 823 pages écrites, sur papier, relié carton recouvert de parchemin, contenant de nombreuses copies de traités, de collections de statuts et quelques textes historiographiques, intitulé : *Copïen unnd Abgeschrifft etlicher Bürg- und Landtrechten, Pündtnussen und Vereynungen, so die Herren einer Loblichen Landtschafft Wallis, wylentz mit den Orttten der Eydtenoschafft und andren frembden Fürsten undt Herrschafften underscheydentlich uffgericht, sampt und sonders angenommen undt beschlossen. Fatum incerta animi decreta resoluit. Scriptum 1612*. Le traité le plus récent, copié d'une main autre que le reste du volume, date de 1666. Ni le papier, ni la reliure de ce volume ne sont d'origine valai-

⁸ A. Cap., ms. 25, éd. par Jean Gremaud, *Nécrologe de l'église cathédrale de Sion*, dans *MDR*, t. XVIII (1863), pp. 249-293.

⁹ Josias Simler, *Descriptio Vallesiae*, libri duo, Tiguri excudebat Ch. Froschouerus, 1574.

¹⁰ Gottlieb Emanuel von Haller, *op. cit.*, t. III, N° 1073, et t. VI, Nos 2089-2094.

sanne¹¹. Il nous apparaît cependant que ces textes ont été copiés à Sion : en effet, la main du scribe principal, qui a notamment copié le texte du *Catalogus* de Branschen — main assez peu caractéristique il est vrai — se retrouve dans une multitude de copies de recès conservées aux archives cantonales du Valais¹². La copie du *Catalogus episcoporum Sedunensium* de Pierre Branschen occupe les pages 691 à 720 de ce volume. C'est le seul manuscrit complet, et aussi, semble-t-il, la reproduction la plus fidèle de l'original perdu ; mais le texte est déparé par de nombreux *lapsus calami* et par quelques fautes de lecture.

2. — Le *Vespiensis* (V). Viège, Archives de la Bourgeoisie, A 80 (thèque 32). Cahier de papier (17 × 26,5 cm), de 28 pages, dont 25 sont écrites, et numérotées par une main récente. Mutilation : les deux premières pages, jusqu'à l'évêque saint Garin : *in monasterio de Alpibus, ibique* compris, manquent. Une adjonction d'environ quatre pages, décrivant l'élection, la mort et l'enterrement des évêques de Sion de 1522 (élection de Philippe de Platea) à 1604 (élection d'Adrien II de Riedmatten), insérée par la même main entre le catalogue proprement dit des évêques et la postface, permet de conclure que cette copie n'est pas antérieure à 1604. Mais on ne peut affirmer — et l'écriture ne donne aucun renseignement à cet égard — qu'elle n'est pas postérieure à 1613, date de la mort d'Adrien II de Riedmatten, car cette addition forme un tout dont on a d'ailleurs un second manuscrit¹³ et on ne lui connaît pas de continuation. Rompant par son style et par sa chronologie avec le *Catalogus* lui-même, elle n'est probablement pas de Branschen, et ne faisait en tout cas pas partie du texte primitif du catalogue. Par ailleurs, la copie de l'œuvre de Branschen est incomplète : le scribe a omis ce qui concerne Guillaume de Saillon (1203), la plus grande partie de l'épiscopat d'André de Gualdo (1418), celui de Henri Esperlin (1451) et le récit de la bataille de la Planta (1475). L'auteur du *Vespiensis* est relativement fidèle ; s'il commet de nombreuses omissions, il respecte le reste du texte, à la réserve de quelques vulgarismes qui corrompent le latin de l'original.

3. — Le *Mauritiensis* (M). St-Maurice, Archives de l'Abbaye, armoire N° 19. Volume factice, de papier, relié carton, dos cuir, contenant environ 750 pages de copies de documents par Henri Macognin de la Pierre, Anne-Joseph de Rivaz, Jean-Josse Quartéry, dimensions et paginations diverses. Le texte de Branschen occupe dans la première série, intitulée : *Copiae Henrici de Macognino de Petra* et datée de 1634-1635, les f°s 13 r° à 15 r° (dimensions : 16,5 × 25,5 cm). Cette version, exécutée par Henri Macognin de la Pierre, chanoine de St-Maurice (1586-1641), ou sous sa direction, est un résumé du texte de Branschen, avec des adjonctions du cru du copiste, une continuation jusqu'au 21 décembre 1642 (consécration d'Adrien III de Ried-

¹¹ Communication de M. Léon Imhoff, à Sion. Remarquons que le premier plat de la reliure porte un emblème jésuite.

¹² Voir par exemple : AV L 11.

¹³ ABS, tiroir 88/10 : deux cahiers de papier (17,5 × 26,5 cm) de 24 pages en tout, contenant des notes en allemand et en latin sur l'histoire valaisanne ; le texte en question occupe les pages 20 à 23. L'écriture est du XVII^e siècle.

matten) et des compléments apportés par une autre main, de la seconde moitié du XVII^e siècle ou plus récente. Il n'est pas exclu que ce résumé, qui donne par endroits des renseignements assez différents des autres manuscrits, remonte à une seconde rédaction du *Catalogus episcoporum Sedunensium* de Branschen, mais ce n'est pas non plus prouvé.

4. — Le *Sedunensis* (S). AV, fonds de Torrenté-de Riedmatten, P 44. Cahier de papier (17,5 × 24,5 cm), de 28 pages numérotées de 1 à 32, dont les 25 premières contiennent le texte de Branschen. Mutilation : une feuille double manque, comprenant les pages 13-14 et 19-20, soit les évêques Pierre d'Oron (à partir de *Huic Petro fratrem fuisse*), Boniface de Challant, Aymon de Châtillon, Aymon de la Tour, et Guillaume II de Rarogne (dès *constant etiam litterae pacis*) et André de Gualdo (jusqu'à *loca tuta et munita*). Cette copie, signée *Philippus Torrente*¹⁴ et datée de 1695, est d'un scribe extrêmement conscient, qui corrige l'orthographe, la syntaxe et parfois même le style de son modèle, qu'il dit être l'original.

5. — Le *Friburgensis* (F). Fribourg, Archives d'Etat, fonds Gremaud, inventaire P.-E. Martin N° 35. Volume factice, relié carton, dos toile (23 × 35,5 cm), de 413 folios, contenant des notes et des documents sur l'histoire ecclésiastique suisse, transcrits de la main de l'abbé Jean Gremaud. F^{os} 281 r° à 289 v° : texte de Branschen, intitulé : *Catalogus episcoporum Sedunensium per Petrum Branschen 1576. Transcripsit Joan. Gremaud, 1863*. C'est une copie du *Bernensis* ; l'orthographe est corrigée ; les documents cités par Branschen et dont Gremaud connaissait déjà les originaux sont simplement résumés.

Principes de l'édition

Le texte de la présente édition est, en principe, celui du *Bernensis* ; nous y introduisons toutefois les variantes du *Sedunensis* et du *Vespiensis* ou nos conjectures, lorsqu'elles nous paraissent plus correctes ou plus conformes à l'original que les leçons du *Bernensis*. Les mots qui ne se trouvent dans aucun manuscrit et qui ne figuraient assurément pas dans le texte de Branschen, mais que nous avons ajoutés dans un souci de clarté, sont imprimés en italique et entre crochets. Le texte ainsi établi est, croyons-nous, aussi proche que possible, sinon de l'hypothétique original, du moins de l'intention de l'auteur.

Les leçons primitives du *Bernensis*, lorsque nous avons corrigé ce manuscrit, et toutes les variantes du *Vespiensis* et du *Sedunensis* sont indiquées dans l'apparat critique. Parmi les variantes de ces deux derniers manuscrits, nous négligeons cependant :

1. — Les *lapsus calami* trop évidents ;

¹⁴ Il s'agit, semble-t-il, de Philippe de Torrenté, fils de Barthélémy (branche cadette, dite « de Sion »), mort en 1722.

2. — Les variantes orthographiques des mots latins ; nous conservons toutefois un certain nombre de graphies, tirées en particulier du *Vespiensis*, qui nous paraissent être d'ordre phonétique ;

3. — La transformation du *-ii* final en *-i*, fréquente dans la copie S ;

4. — Les variantes orthographiques qui, dans les noms propres, portent sur

- a) des redoublements de lettres ¹⁵ ;
- b) la présence ou l'absence d'un *h* dans les prénoms ¹⁶ ;
- c) la présence d'un *V* ou d'un *W* au début d'un nom ¹⁷ ;
- d) la différence entre *Gui-* et *Gi-*, *-gnia* et *-nia* ¹⁸ ;
- e) le remplacement d'un *i* par un *y* ou vice-versa ;

5. — Les changements dans l'ordre des mots ;

6. — L'omission ou l'adjonction des mots *anno* et *Domini* dans les dates ;

7. — Les variantes dans l'indication des nombres (chiffres arabes, chiffres romains, transcriptions en toutes lettres) ; à moins, évidemment, qu'il y ait, dans l'un ou l'autre de ces cas, une difficulté.

Les leçons fournies par les originaux des sources de Branschen ne sont indiquées que lorsqu'elles permettent de choisir parmi les variantes du *Bernensis*, du *Sedunensis* et du *Vespiensis*, ou lorsqu'elles sont nécessaires au sens. Le *Friburgensis*, dont la base (le *Bernensis*) est conservée, est sans intérêt pour l'établissement du texte de Branschen. Ses variantes sont entièrement laissées de côté. Nous avons également renoncé à imprimer la longue adjonction du *Vespiensis* relative à l'élection et à la mort des évêques de Sion de Philippe de Platea à Adrien II de Riedmatten : peu intéressante en soi, elle semble tirée tout simplement de recès latins des diètes valaisannes, et n'a rien à voir avec le *Catalogus episcoporum Sedunensium* de Pierre Branschen.

Quant au *Mauritiensis*, résumé et contaminé, très différent des trois autres copies, nous l'éditions en appendice.

Les principes de transcription sont les suivants : nous respectons l'orthographe du manuscrit de base et des variantes que nous donnons. Mais nous rétablissons l'usage classique de *ae* et de *e*, de *oe* et de *e*, l'emploi moderne de *i* et de *j*, de *u* et de *v*, des majuscules et de la ponctuation.

Le découpage en chapitre du *Catalogus episcoporum Sedunensium* est le fait de l'éditeur. Chacune des parties distinguées est précédée d'un numéro d'ordre, d'une ou de plusieurs dates et du nom de l'évêque considéré. Les dates indiquées sont, pour les personnages les plus anciens, les deux dates

¹⁵ Exemples : *Valleria B presque toujours, S toujours* — *Valeria V souvent* ; *Willelmus* — *Wilelmus* ; *Schiner BV toujours* — *Schinner S toujours*.

¹⁶ Exemples : *Joannes* — *Johannes* ; *Anthonium* — *Antonius* ; etc.

¹⁷ Exemples : *Warnerius* — *Varnerius* ; *Willelmus* — *Villelmus* ; *S* remplace souvent *W* par *V*.

¹⁸ Ainsi : *Rarognia BV presque toujours* ; *Raronia S toujours*.

extrêmes auxquelles l'évêque en question est attesté ; pour les prélats les plus récents, celles d'élection ou de nomination, et de transfert ou de décès. Toutes les dates qui ne sont pas fournies par le texte lui-même sont mises entre crochets.

Les notes explicatives visent d'une part à indiquer les sources de Branschen lorsqu'elles nous sont connues, d'autre part à préciser ou à corriger ses affirmations. Nous n'attirons cependant l'attention sur les originaux des chartes auxquelles Branschen se réfère que jusqu'au début du XIV^e siècle ; ensuite, elles sont trop nombreuses, et l'auteur les décrit d'une manière trop vague pour que cette recherche ait un sens ; nous nous bornons donc, à partir du XIV^e siècle, à relever celles qui impliquent une contradiction ou qui provoquent une difficulté.

C. S.

Table des abréviations

- ABS : Sion, Archives cantonales du Valais, fonds de la Bourgeoisie de Sion.
- A. Cap. : Sion, Archives du Vénérable Chapitre.
- Annales de Brigue* : Les « *Annales de Brigue* », publiées par C. Santschi, dans *Vallesia*, t. XXI (1966), pp. 83-129.
- AV : Sion, Archives cantonales du Valais.
- B : Berne, Bibliothèque de la Bourgeoisie, ms. hist. helv. III/26, pp. 691-720.
- B¹ : Corrections de B, de la même main que le manuscrit de base.
- BWG : *Blätter aus der Walliser Geschichte*, t. I ss., Brig, 1895 ss.
- Catalogue : Jean Gremaud, *Catalogue des évêques de Sion*, dans *MDR*, t. XVIII (1863), pp. 333-459.
- Chartes : *Chartes séduinoises*, publiées par Jean Gremaud, dans *MDR*, t. XVIII (1863), pp. 461-500.
- E. A. : *Amtliche Sammlung der älteren eidgenössischen Abschiede, 1291-1798*, lieux divers, 1839-1886, 24 vol.
- Eubel : *Hierarchia catholica medii et recentioris aevi...*, ed. per Conradum Eubel, [etc.], Monasterii, [puis] Patavii, 1913-1958, 6 vol.
- Gallia christiana*, t. XII (1770) : *Gallia christiana, in provincias ecclesiasticas distributa...* opera et studio monachorum Congregationis Sancti Mauri ordinis sancti Benedicti. Tomus duodecimus, ubi de provinciis Senonensi et Tarentasiensi agitur, Parisiis, ex typographia regia, MDCC LXX.
- Gremaud : *Documents relatifs à l'histoire du Vallais*, recueillis et publiés par Jean Gremaud, dans *MDR*, t. XXIX-XXXIII et XXXVII-XXXIX (1875-1898), 8 vol.
- IHS : *Indicateur d'histoire suisse*, nouvelle série, t. I-XVII (1870-1919).
- Imesch, *Domkapitel* : Dionys Imesch, *Das Domkapitel von Sitten zur Zeit des Kardinals M. Schiner*, dans *BWG*, t. VI (1928), pp. 1-126.
- Imesch, *Würdenträger* : Dionys Imesch, *Die Würden und Würdenträger des Domkapitels von Sitten*, dans *BWG*, t. VIII (1938), pp. 283-396.
- M : St-Maurice, Archives de l'Abbaye, armoire N° 19 : *Copiae Henrici de Macognino de Petra*, f°s 13 r° - 15 r°.
- M¹ : Corrections de M, de la même main que le manuscrit de base.
- M² : Corrections de M, d'une main postérieure.
- MDG : *Mémoires et documents publiés par la Société d'histoire et d'archéologie de Genève*, t. I ss., Genève, 1841 ss.
- MDR : *Mémoires et documents publiés par la Société d'histoire de la Suisse romande*, t. I ss., Lausanne, 1838 ss.
- MGH : *Monumenta Germaniae historica*.
- MGH, SS. : *MGH, Scriptores*.
- MGH, Conc. I : *MGH, Legum sectio III : Concilia* : t. I : *Concilia aevi Merovingici*, rec. F. Maassen, Hannover, 1893.
- Nécrologes : *Nécrologes de l'église cathédrale de Sion et de l'église paroissiale de Granges*, publiés par Jean Gremaud, dans *MDR*, t. XVIII (1863), pp. 247-331.
- Reymond, *Dignitaires* : Maxime Reymond, *Les dignitaires de l'église Notre-Dame de Lausanne jusqu'en 1536*, dans *MDR*, 2^e série, t. VIII (1912).
- RHES : *Revue d'histoire ecclésiastique suisse*, t. I ss., Stans, 1907 ss.

RHV : *Revue historique vaudoise*, t. I ss., Lausanne, 1893 ss.

Roten, *Domkapitel* : Hans Anton von Roten, *Zur Zusammensetzung des Domkapitels von Sitten im Mittelalter* : I, dans *Vallesia*, t. I (1946), pp. 43-68 ; II, dans *Vallesia*, t. II (1947), pp. 45-62 ; III, dans *Vallesia*, t. III (1948), pp. 81-126.

S : AV, fonds de Torrenté-de Riedmatten, P 44.

S¹ : Corrections de S, de la même main que le manuscrit de base.

Stumpf : Johann Stumpf, *Gemeiner loblicher Eydnoschafft Stetten, Landen und Voelckeren Chronick wirdiger thaaten beschreybung*, Zürich, Froschouer, 1548.

Stumpf, *Reisebericht* : *Ein Reisebericht des Chronisten Johannes Stumpf aus dem Jahr 1544*, hrsg. von Hermann Escher, dans *Quellen zur Schweizer Geschichte*, t. VI (1884), pp. 233-310.

Theurillat : Jean-Marie Theurillat, *L'Abbaye de Saint-Maurice d'Agaune. Des origines à la réforme canoniale, 515-830*, dans *Vallesia*, t. IX (1954), pp. 1-128.

V : Viège, Archives de la Bourgeoisie, A 88 (thèque 32).

V¹ : Corrections de V, de la même main que le manuscrit de base.

TEXTE

1. [1576, 19 janvier]. — Titre.

Catalogus ^a dominorum ^b episcoporum Sedunensium quorum nomina tum historiographi, tum tabula Valeriae ex libro obituum contexta recensent ^c, tum vero maxime eorum quorum pervetusta instrumenta Valleriae ac etiam coenobii Sancti Mauritii mentionem faciunt, in hunc subsequentem ordinem redactus ^d per me, Petrum Branschen ^e, canonicum Sedunensem et pastorem Leucae ^f.

^a a catalogus usque ad pastorem Leucae in V lacuna. — ^b dominorum S omisit. — ^c recenserit B; recensent S. — ^d redactus S omisit. — ^e Brantschen S. — ^f et pastorem Leucae S omisit.

2-6. 411-[614]. — Florentin, Constance, Rufus, Héliodore, Leudemond.

Sanctus ^a Florentinus martyr, episcopus Sedunensis ^b
anno 411 ¹.

Constantius, episcopus Octodurensis circa
annum Domini 497 ².

Rufus, Octodurensis episcopus circa
annum Domini 540 ³.

Eliodorus, episcopus Sedunensis circa
annum Domini 584 ⁴.

Leudemundus, episcopus Sedunensis circa
annum 620 ⁵.

Horum nomina
Stumphius ex
conciliis ^c
Galliae
refert ^d.

^a a sanctus Florentinus usque ad refert in V lacuna. — ^b Octodurensis S. — ^c conciliis B; conciliis S. — ^d horum praemissorum nomina refert Stumphius ex conciliis Galliae S post horum quinque episcoporum nomina.

¹ La source de Stumpf (II^e partie, fo 352 r^o) n'est pas le recueil des conciles des Gaules, mais la chronique de Sigebert (cf. *Sigeberti Gemblacensis chronographia*, ed. Lud. Conr. Bethmann, dans *MGH*, SS. t. VI (Hannoverae, 1844), p. 305). Gremaud a démontré que saint Florentin avait été martyrisé dans la région d'Autun, à *Seudunum* (Suin); en outre, le fait que Sigebert qualifie saint Florentin de *Sedunensis* ne signifie pas qu'il ait été évêque de Sion, d'autant plus que le siège épiscopal était alors à Martigny (*Catalogue*, pp. 477-480).

² Cf. Stumpf, II^e partie, fo 352 r^o et *MGH*, *Conc.* I, p. 30 (concile d'Epaone, 15 septembre 517).

³ Cf. Stumpf, II^e partie, fo 352 r^o - v^o, et *MGH*, *Conc.* I, pp. 96 et 99 (concile d'Orléans, 14 mai 541), et p. 109 (concile d'Orléans, 28 octobre 549).

⁴ Cf. Stumpf, II^e partie, fo 352 v^o et *MGH*, *Conc.* I, p. 173 (concile de Mâcon, 23 octobre (?) 585, où Héliodore s'est fait représenter par un délégué).

⁵ La source de Stumpf (II^e partie, fos 352 v^o - 353 r^o) n'est pas le recueil des conciles des Gaules, mais l'Histoire des rois francs du moine Aimonius (cf. *Aimoni monachi*

Floriacensis de gestis regum Francorum libri IV, dans Martin Bouquet, *Recueil des historiens des Gaules et de la France*, t. III (Paris, 1741), pp. 120-121). La source d'Aimonius est la chronique de Frédégaire (cf. *Chronicarum quae dicuntur Fredegarii scholastici libri IV...* ed. Br. Krusch, dans *MGH, SS. rerum Merovingicarum*, t. II (Hannoverae, 1888), pp. 142 à 143). Le complot en question, auquel Leudemond fut mêlé, se situe aux environs de 613. Leudemond paraît en outre au concile de Paris de 614 (*MGH, Conc. I*, p. 191 : *Ex civitate Valesse Leodomundus episcopus*), en même temps d'ailleurs qu'un certain Dracoald, qui signe : *Ex civitate Sedonis Dracoaldus episcopus*. D'où Wilhelm Gisi (*Zu den Bischofskatalogen von Sitten und Genf*, dans *IHS*, t. IV (1885), pp. 137-143) conclut que Leudemond, tombé dans la disgrâce de Clotaire II, a été remplacé à la tête du diocèse de Sion par ce Dracoald. Mais on peut se demander avec Gremaud (t. V, p. CX) s'il est possible que deux évêques paraissent à un concile pour le même diocèse.

7. [760/62-785]. — Willicaire.

Vulcarius ^a, episcopus Sedunensis et prius abbas Sancti Mauritii circa annum Domini 764. Sic testatur instrumentum in coenobio Sancti Mauritii repertum : Vulcarius ^b, episcopus Sedunensis, anno 14. regnante domino nostro Pipino ^c rege ¹. Sepultus in eodem coenobio, ut testatur ^d ejus epitaphium ibidem ².

^a a Vulcarius episcopus Sedunensis et prius usque ad ibidem in V lacuna ; Wlcarius B ; Wlcarius S. — ^b Wlcarius B ; Wlcarius S. — ^c Pepino S. — ^d testat S.

¹ Cf. Marius Besson, *La donation d'Ayroneus à Saint-Maurice (mardi 8 octobre 765)*, dans *RHES*, t. III (1909), pp. 294-296.

² L'épithaphe de Willicaire a été retrouvée par P. Bourban lors des fouilles du Martolet effectuées en 1896-97. Cf. texte de l'inscription chez Marc-R. Sauter, *Préhistoire du Valais. Des origines aux temps mérovingiens*, dans *Vallesia*, t. V (1950), p. 132. Sur le personnage, v. Theurillat, pp. 114-118.

8. [Fin du VIII^e siècle]. — Althée.

Sanctus ^a Altheus, episcopus Sedunensis et abbas Sancti Mauritii circa annum Domini 790. Instrumentum enim ^b coenobii Sancti Mauritii testatur ^c sanctum Altheum, tricesimum in ordine abbatem Sancti Mauritii, confirmationem privilegiorum ejusdem coenobii obtinuisse ab Adriano papa. Hunc etiam Altheum ^d Carolus Magnus, excellentissimus Francorum rex (nondum imperator) Romam secum ire vocavit, ut testatur instrumentum ibidem repertum ¹.

^a a sanctus Altheus usque ad repertum in V lacuna. — ^b enim S omisit. — ^c testat B ; testatur S. — ^d Altheum S.

¹ La source de Branschen est la chronique de l'Abbaye de St-Maurice datant du IX^e siècle (Theurillat, p. 56, note f. La tradition dont Branschen se fait l'écho est proche de celle qui se trouve dans le manuscrit de Turin). La bulle d'Hadrien I^{er} est apocryphe. Mais si la mention de la chronique a quelque valeur, le voyage en Italie dont il est question doit coïncider avec une expédition de 788 (Theurillat, p. 119).

9. [Début du IX^e siècle]. — Adalongus.

Adalongus ^a, episcopus Sedunensis et abbas Sancti Mauricii circa annum Domini 800. Refert enim instrumentum Sancti Mauricii hunc Adalongum, tricesimum primum in ordine abbatem, confirmationem privilegiorum obtinuisse ab Alexandro ^b papa, tempore Caroli imperatoris et Ludovici Pii, regis Francorum ¹.

^a ab Adalongus usque ad regis Francorum in V lacuna ; Adalongus S. — ^b Alexandra B ; Alexandro S.

¹ Ici aussi, la source de Branschen est la chronique de l'Abbaye de St-Maurice du IX^e siècle, dans une tradition proche de celle du manuscrit de Turin (Theurillat, p. 56). La bulle du pape Alexandre reproduite dans cette chronique, et qu'on a pris l'habitude de situer aux environs de 824 — mais le pape serait alors Eugène II — est un faux. L'allusion à Charlemagne dans le texte de Branschen provient peut-être de Stumpf (II^e partie, fo 365 v^o).

10. [381]. — Théodore.

Sanctus ^a Theodulus, episcopus Sedunensis. Hunc tempore Caroli Magni episcopatu praefuisse, ejusdem sancti praesulis legenda testatur ^b ¹. Et jam tempore Aymonis de Castellione, episcopi Sedunensis, vox publica obtinuit ut anno 1308 instrumentum Valleriae asserat ^c Carolum Magnum praefecturam Vallensem sancto Theodulo, episcopo Sedunensi, tradidisse ². Constat quidem instrumentum institutionis coenobii Sancti Mauricii, in quo refertur ^d sanctum Theodorum, episcopum urbis Sedunensis, et alios pios patres allocutos esse ^e pium regem Sigismundum, regnantem in Burgundia ³. Sed de hoc aliorum esto judicium.

^a a sanctus Theodulus usque ad judicium in V lacuna. — ^b testat B ; testatur S. — ^c asserit S. — ^d refert S. — ^e allocutos esse B ; allocutos fuisse S ; allocutos esse conjeci.

¹ Branschen fait ici allusion aux deux légendes de saint Théodule et de saint Charlemagne, conservées notamment par le légendier de Valère (A. Cap., ms. 10 ; v. sur ce volume l'article de Baudouin de Gaiffier, *L'homiliaire-légendier de Valère (Sion, Suisse)*, dans *Analecta Bollandiana*, t. LXXIII (1955), pp. 119-139). Ces textes ne sont apparemment pas antérieurs au XII^e siècle et fourmillent de grossiers anachronismes : ils ne sauraient, de l'avis de Gremaud, suffire à prouver l'existence d'un saint Théodule évêque de Sion à l'époque de Charlemagne (*Catalogue*, pp. 486-491).

² Nous ne connaissons pas l'acte de 1308 auquel Branschen fait allusion. Cf. cependant *Chartes*, pp. 447-449 : supplique — non datée comme il se doit — par laquelle Ebal Huboldi, procureur du chapitre de Sion, demande à l'évêque Aymon de Châtillon et au doyen d'Avenches de maintenir les droits du chapitre, donnés à l'église de Sion par Charlemagne, contre les prétentions du vidomme Jean d'Anniviers. Mais Gremaud a situé cette supplique en 1323, d'après d'autres actes relatifs à la même difficulté.

³ La source de Branschen est le soi-disant acte de fondation de l'Abbaye de St-Maurice, qui est en réalité une fabrication de l'époque carolingienne (cf. Maxime Raymond, *La charte de saint Sigismond pour Saint-Maurice d'Agaune 515*, dans *Revue d'histoire suisse*, t. VI (1926), pp. 1-60, et surtout Theurillat, pp. 57-75, édition du texte pp. 75-82). Marius Besson (*Recherches sur les origines des évêchés de Genève, Lausanne, Sion...*, Fribourg et Paris, 1906, pp. 7-8) a démontré que saint Théodore se trouvait mentionné dans ce document à la suite d'un anachronisme. Le seul Théodore ou Théodule qui soit attesté de manière irréfutable comme évêque de Sion est celui qui signa, en 381, les décrets du concile d'Aquilée (*Ibid.*, p. 14).

11. [675-690]. — Amé.

Sanctus ^a Amatus, episcopus Sedunensis tempore Dagoberti, regis Francorum, expulsus a sede, tandem abbas Sancti Mauritii vitam finivit, ut testatur legenda ejus in eodem coenobio reperta ¹.

^a a sanctus Amatus usque ad reperta in V lacuna.

¹ De même que Stumpf (II^e partie, f^o 353 r^o) et égaré probablement par la même source, Branschen confond ici deux personnages : saint Amé, moine à Saint-Maurice, puis abbé de Remiremont, né vers 570 et mort vers 625, qui vécut donc à l'époque de Dagobert I^{er} ; et saint Amé, évêque de Sion vers 675, exilé par le roi Thierry III (*Sigeberti Gemblacensis chronographia*, ed. cit., p. 326 : Amé y est dit évêque de Sens, mais le catalogue ancien des évêques de cette ville ne le connaît pas), mort en 690 (*Ibid.*, p. 393). Cf. sur ce point *Catalogue*, pp. 484-486, Marius Besson, *Monasterium Acaunense...*, Fribourg, 1913, pp. 169-172, et le complément apporté par B. de Gaiffier (*art. cit.*, p. 125, note 1). La légende contaminée de saint Amé est également conservée dans le légendier de Valère (A. Cap., ms. 10).

12. [1138-1150 environ]. — Garin.

Sanctus ^a Garinus, episcopus Sedunensis. Liber ^b obituum Valleriae ^c refert eum obiisse 6. kalendas septembris, sepultumque in monasterio de Alpi-bus, ibique miraculis clarus ^d dicitur ^e ¹.

Instrumentum quoque Valleriae hujus meminit, quod ita sonat : Amedeus, comes et marchio, habitantibus Leucam et Naters caeterisque ^f ad has curtes apertinentibus ^g salutem. Notum vobis facio quod ego, amore divino correptus et precibus episcoporum ^h et aliorum plurimorum religiosorum virorum ⁱ commonitus, ecclesiam sanctae Mariae Sedunensis et dominum Garinum, ejusdem ecclesiae episcopum, de Leuca et Natribus et de ^j omnibus ad has curtes pertinentibus bona fide reddo et in pristinam ^k possessionem restituo. Et ut ista restitutio ^l plenaria et fide facta credatur ^m, coram domino ⁿ archiepiscopo Darathasiensi ² et episcopo Augustensi ³, praesente etiam praefato episcopo Sedunense ^o, et in praesentia procerum nostrae curiae, vos a fidelitate quam mihi ^p fecistis ^q absolvi et absolvo. Mando etiam vobis et praecipio ut dominum Garinum, Sedunensem episcopum, sicut dominum vestrum cum omni veneratione recipiatis, et illi et ecclesiae Sedunensi fidelitatem faciatis et servitium et honorem domino debitum illi deinceps ^r exhibeatis. Audientes ^s et videntes fuerunt etc. (testes 7 nominantur ^t). Data vero anni et loci non inseritur ^u ⁴.

^a a sanctus Garinus usque ad ibique inclusive, in V lacuna ; Gamus B ; Garinus B¹ S. — ^b libet B ; liber S. — ^c Valleriae S *omisit*. — ^d claro B ; clarus S ; clare V. — ^e dicit B ; dicitur SV. — ^f caeterasque V. — ^g apertinentibus BV ; appertinentibus S ; pertinentibus *orig.*, A. Cap. B 196. — ^h ipsorum B ; episcoporum sanctae Mariae Sedunensis S ; episcoporum V *et orig. l. c.* — ⁱ verorum BV ; virorum S *et orig. l. c.* — ^j de V *omisit*. — ^k prestinam B ; pristinam SV. — ^l institutio V ; et ut ista restitutio S *omisit*. — ^m fide facto credat V. — ⁿ domino S *omisit*. — ^o Sedunensi S. — ^p mihi V *omisit*. — ^q fecisistis B ; fecistis SV. — ^r faciatis et servitium et honorem domino debitum illi deinceps B *omisit*. — ^s accidentes B ; audientes SV. — ^t notantur S. — ^u inserit B ; inseritur SV.

¹ Cf. *Nécrologes*, p. 280.

² Pierre II, archevêque de Tarentaise de 1132 à 1171.

³ Humbert, évêque d'Aoste de 1138 à 1143 ? (cf. Gremaud, t. I, p. 83).

⁴ Cf. original : A. Cap. B 196, éd. dans *Chartes*, p. 359. Pour situer cette charte et la notice du nécrologe de Sion, toutes deux non datées, Branschen a, semble-t-il, suivi l'ordre des évêques donné par Stumpf (II^e partie, fo 353 r^o) ou par la *tabula Valeriae*, d'où un gros anachronisme : Garin, abbé de St-Jean d'Aulps, est bien attesté comme évêque de Sion de 1138 à 1150 environ (Gremaud, t. I, pp. 82-86), à la même époque que le comte Amédée III de Savoie (1095-1148). Si, comme il se devait, la charte en question a été établie peu après le plait de Conflans, où Amédée III rendit Loèche et Naters à l'évêque de Sion, elle doit être située entre 1138 et 1143 (cf. Gremaud, t. I, pp. 83-84).

13. [1107-1115]. — Vilencus.

Circa annum 930 ^a.

Vilencus, episcopus Sedunensis, praefuit Heinrico rege regnante ^b. Hoc clare demonstrat instrumentum Valleriae, cujus ^c tenor talis est : In nomine sanctae ^d et individuae Trinitatis. Notum omnibus esse volumus tam natis quam nascituris quod ego, Amedeus, comes et abbas ecclesiae beati ^e Mauritii, duas curtes, videlicet Leucam et Naters, cum omnibus appendentiis earum, concedo atque ex integro dimitto Sedunensi ecclesiae beatæ Mariae Virginis et domino Vilenco ^f, ejusdem ^g loci episcopo, omnibus successoribus ejus, etc. ^h. Acta apud Agaunum haec carta in ⁱ die Lunae, pridie kalendas octobris, luna XI. ^j, regnante rege Heinrico anno X. ¹.

^a Circa annum 930 *BV in margine*. — ^b Villencus, episcopus Sedunensis, praefuit circa annum 930, Henrico rege regnante *S*, neque quicquam in margine scripsit. — ^c cuius *B* ; cujus *SV*. — ^d sanctissimae *S*. — ^e beatæ *B* ; beati *SV*. — ^f Vilemo *B* ; Villenco *S* ; Vilenco *V*. — ^g ejusdem *V* omisit. — ^h etc. *S* omisit. — ⁱ in *V* omisit. — ^j luna XI. *S* omisit.

¹ Cette charte, qui portait aux Archives du Chapitre de Sion la cote G 123, est perdue. Gremaud (*Chartes*, p. 355) l'édite d'après la notice contenue dans l'inventaire des Archives du Chapitre par le chanoine Schroetter (1674). Branschen la situe en 930, sous Henri I^{er}, roi de Germanie de 919 à 936. Mais une charte de 1107, dont l'auteur n'a pu avoir connaissance, prouve incontestablement que Vilencus ou Gillengus était évêque au début du XII^e siècle (Gremaud, t. I, p. 75). La charte citée par Branschen date donc de 1115, dixième année de règne du roi Henri V. Mais en cette année, le 30 septembre tombait un jeudi, et à cette date la lune était à son huitième jour.

14. [1037-1054]. — Aymon.

Circa annum 935, aut potius circa Caroli Magni tempore ^a.

Aymo, episcopus Sedunensis et ^b alias abbas, alias praepositus Sancti Mauritii nominatur. Hunc decennio ad minus episcopatu praefuisse instrumenta Valleriae et Sancti Mauritii subindicant ^c ¹. In instrumento siquidem ^d Sancti Mauritii sic habetur : Aimo, episcopus Sedunensis et praepositus abbatiæ Sancti Mauritii, rege Heinrico ^e regnante anno 7. ². Aliud vero instrumentum ibidem eundem Aimonem episcopum Sedunensem et abbatem Sancti Mauritii refert tempore Heinrichi ^f imperatoris ^g primi et Leonis papae sancti ^h ³.

Item instrumentum Valleriae sic refert : In nomine Domini. Si quis res

ecclesiasticas per censum habere voluerit, primum necesse est ut sit de fidelibus ejusdem ecclesiae, deinde hujusmodi litteras acquirere, per quas in posterum sine divortioⁱ valeat tenere. Quapropter notum sit sanctae Dei Ecclesiae, et maxime^j Sedunorum fidelibus, qualiter Warnerius, ejusdem ecclesiae canonicus et clericus, supplex adiit nostram dispositionem, videlicet Aimonis^k episcopi atque fratrum tunc temporis^l inibi Deo et sanctae Mariae famulantium, ut sibi et Helisanae eorumque heredibus vel a se procreatis concederemus quandam terrulam Sedunensis ecclesiae quae dicitur Morcles cum alpe quae vocatur Martinaa⁴. Quod et fecimus in Dei nomine per manum Udolrici^m⁵, ejusdem ecclesiae advocati, ea videlicet ratione, ut singulis annis, in festivitate sanctae Mariae, medianteⁿ Augusto, ad illius [altare]^o persolvant in cera sex denarios, et si in primo anno negligentes vel in uno quolibet extiterint^p, in secundo duplum componant^q, sicque sicut decretum est firmiter teneant cum omnibus adjacentibus^r. Terminatur vero dicta terra ex una parte loco qui dicitur Canis^s Saltus⁶, ex alia alpe dicta Seileria⁷. Et ut^t hoc in futurum firmitus maneat, ego Aimo propria manu firmavi^u cum fratribus descriptis inferius. Pandulfus^v firmavit, Arembertus firmavit^w, Poppo^x firmavit, Adolboldus firmavit, Aalbertus firmavit. Ego Durandus scripsi, hac tempestate cancellarius, quando hanc cartam jussit sibi^y facere episcopus cum fratribus^z, decimo kalendas januarii, V^{to} regnante rege Heinrico feliciter⁸.

Aliud quoque instrumentum Valleriae sic habet : Aimo^{a'}, Dei gratia Sedunensis episcopus. Notum sit omnibus sanctae Dei [Ecclesiae]^{b'} fidelibus, etc. Aimo episcopus^{c'} firmavit, Desiderius firmavit, Arembertus firmavit, Stephanus firmavit, Adelbertus^{d'} firmavit, Anselmus firmavit, Willelmus firmavit, Aimo firmavit^{e'}, Warnerius firmavit. Ego Hugo, vice Durandi cancellarii, scripsi III. idus^{f'} martii, XV. anno rege Heinrico^{g'} in Burgundia regnante⁹.

Hinc colligitur aut Vilencum^{h'} episcopum non ejusdem Heinrici^{i'} tempore praefuisse, aut Aimonem episcopum forte expulsam sede episcopali et postea restitutum, siquidem anno quinto et septimo atque XV. Heinrici regis Burgundiae Aimo^{j'} praefuisse demonstratur, anno^{k'} vero X. Heinrici regis Vilencus^{l'} episcopus perhibetur, etc.¹⁰.

^a a circa usque ad tempore BV in margine ; haec verba S omisit. — ^b et S omisit. — ^c indicant V. — ^d siquidem S omisit. — ^e Henrico S. — ^f Henrici S. — ^g impertatoris B ; imperatoris SV. — ^h papae S. BS ; papae 5 V. — ⁱ sine ullo divortio V. — ^j maxime BS et orig. A. Cap. B 190 ; praecipue V. — ^k Aimonis B ; Aymonis S ; Aimonis V et orig. l. c. — ^l tempus B ; temporis SV : tempor. orig. l. c. — ^m Udolrin S. — ⁿ medio S. — ^o altare BSV omiserunt ; ad illius altare orig. l. c. — ^p quolibet extiterunt B ; extiterint S ; quolibet extiterint V et orig. l. c. — ^q comporiant B ; componant S et orig. l. c. ; compareant V. — ^r adjacentibus terris S. — ^s Carnis V. — ^t ut S omisit. — ^u firmarum B ; firmavi SV. — ^v a Bandulphus (scil. : Pandulfus) usque ad fidelibus etc. V alia manu ; Pandulfris B ; Pandulphus S ; Bandulphus V ; Pandulfus orig. l. c. — ^w Arembertus firmavit S omisit. — ^x Franciscus Popo S. — ^y sibi S omisit. — ^z cum suis fratribus S. — ^{a'} Anno BS ; Aimo V. — ^{b'} sancte Dei B ; omnibus sancti Dei S ; sanctae fidei V ; omnibus sanctae Dei Ecclesiae orig. A. Cap. tir. 7/2. — ^{c'} episcopus Sedunensis V. — ^{d'} Adelbertris B ; Adelbtus S ; Adelbertus V. — ^{e'} Anselmus firmavit, Willelmus firmavit, Aimo firmavit S omisit. — ^{f'} scripsi in idus S. — ^{g'} Henrico S. — ^{h'} Vilenium V. — ^{i'} Henrici S. — ^{j'} Anno BV ; Aymo S ; Aimo conjeti. — ^{k'} Anno BS¹ V ; Aymo S. — ^{l'} Vilemus B ; Vilencus S ; Vilenius V.

¹ Aymon est attesté comme évêque de Sion de 1037 à 1053 (Gremaud, t. I, pp. 61 à

66, qui conjecture en outre que ce prélat mourut le 13 juillet 1054). Ed. Secrétan (*Observations sur les chartes relatives à la famille du comte Humbert aux Blanches mains*, dans *MDG*, t. XVI (1867), pp. 323-325) fait de lui, non sans vraisemblance, un fils du comte de Savoie Humbert aux Blanches mains et d'une comtesse de Lenzbourg sœur d'Ulric le Riche.

² Cf. *Historiae Patriae Monumenta, Chartarum* t. II, col. 142. Les éditeurs ont lu *anno VIII.*, là où leur modèle porte *anno VII.* (Turin, Archivio di Stato, *Bénéfices delà les monts*, N° 5 (anciennement : *Bénéfices delà les monts*, paquet 10, N° 2 *ter*), f°s 24 v° - 25 r°).

³ On ne connaît pas de charte qui corresponde à cette description. Branschen confond probablement le roi Henri I^{er} de Germanie (919-936) et Henri III (roi en 1039, empereur de 1046 à 1056) ; il doit faire allusion au privilège accordé en 1050 à l'Abbaye de St-Maurice par le pape Léon IX (1048-1054), sous le règne de Henri III (*Histoire Patriae Monumenta, Chartarum* t. II, col. 148-150).

⁴ Le Martenod, pâturage situé sur la commune de Lavey-Morcles (Vaud).

⁵ Ulric I^{er}, le Riche, comte de Lenzbourg, comte d'Argovie, mort après 1045, oncle de l'évêque Aymon de Sion ?

⁶ Chiensaut, lieu-dit sur la commune de Lavey-Morcles (Vaud).

⁷ La Salayre, pâturage sur la commune de Lavey-Morcles.

⁸ Cf. original de cette charte, du 23 décembre 1043 : A. Cap. B 190, éd. dans *Chartes*, pp. 338-339.

⁹ Cf. original de cette charte, du 13 mars 1053 : A. Cap. tiroir 7/2, éd. par Gremaud, t. I, pp. 64-65.

¹⁰ Branschen confond ici Henri III (1039-1056), sous lequel vécut l'évêque Aymon, et Henri V (1106-1125), sous le règne duquel Vilencus fut évêque de Sion. Cf. *supra*, N° 13.

15. [998-1018]. — Hugues.

1014 ^a.

Hugo episcopus Sedunensis plus quam 12 annis praefuisse dicitur ¹. Instrumentum enim ^b Sancti Mauritii clare refert Hugonem episcopum Sedunensem floruisse anno Domini nostri Jesu Christi ^c 1014, tempore Rudolphi regis, sui regni anno 24., die sabati 6. kalendas martii, luna 18., indictione ^d prima ². Item instrumentum Valleriae testatur ^e quod Hugo, episcopus Sedunensis, et Hugo, episcopus Gebenensis, quandam permutationem fecerunt 8. idus octobris, anno 12. Rudolpho rege ³. Praeterea Stumphius asserit Hugonem ^f, episcopum Gebenensem, Heinrico ^g Secundo imperatori familiarem fuisse anno 1019 ⁴, et nullus praeterea circa ea tempora in catalogo ^h episcoporum Gebenensium Hugo memoratur. Liber obituum meminit Hugonis episcopi idibus octobris ⁵.

^a 1014 BSV *in margine*. — ^b enim S *omisit*. — ^c nostri S *omisit* ; Domini nostri Jesu Christi V *omisit*. — ^d indictione B ; indictione SV. — ^e tetatur B ; testatur SV. — ^f Hogo-nem B ; Hugonem SV. — ^g Heinro B ; Heinrico SV. — ^h catalago B ; catalogo SV.

¹ Hugues est cité comme évêque de Sion de 998 à 1018 (n.st. ; Gremaud, t. I, pp. 48 à 55, et *infra*, note 2).

² L'original de ce diplôme porte les indications chronologiques suivantes : ... *anno Dominice Incarnacionis millesimo XVII, regni vero regis Rodulphi XXIII, die sabbati XV kal. mar., luna XVIII, indicione prima...* (d'après l'édition de Jean Gremaud, *Chartae Agau-nenses*, dans *Mémorial de Fribourg*, t. IV (1857), pp. 357-359). Daté selon le style de l'An-nonciation, il est en réalité de 1018 n.st. ; en 1018, première indiction, le 15 février est bien un samedi, mais à cette date la lune était à son vingt-cinquième jour. Les erreurs de transcription de Branschen s'expliquent probablement par l'usage d'une copie dont on retrouve également des traces dans Stumpf, *Reisebericht*, p. 266.

³ Cf. original : A. Cap. G 71 (24 septembre 1005 : VIII. kl. octobris, anno XII. regnante Ruodolfo rege), éd. dans *Chartes*, pp. 337-338.

⁴ Stumpf, II^e partie, fo 273 r^o. Hugues est cité comme évêque de Genève de 993 à 1019.

⁵ Cf. *Nécrologes*, p. 285 : l'obituaire de Valère donne le 2 des ides d'octobre (14 octobre).

16. [X^e ou XI^e siècle]. — Eberhard.

Eberhardus, episcopus Sedunensis. Hujus quidem nec instrumenta, nec tabula antiqua, nec etiam liber obituum meminit. Attamen perlucide in pervetusto libro, antiquis bene exaratis characteribus conscripto, Valleriae ejus nomen deprehendi. Cujus libri ^a titulus talis est ^b : Incipit liber sacramentorum de circulo anni ^c a sancto Gregorio papa Romano editus qualiter missa ^d Romana celebretur etc. ^e. In cujus libri principio hi versus continentur ^f :

Hunc tibi Stella maris praelucida ^g Virgo perennis
Scribere praecepit devota mente libellum
Ille Sedunensis dominator episcopus urbis,
Eberhardus enim, regali germine natus,
Rudolphi ^h regis clari ⁱ certissima proles etc. ^j ¹.

^a libre B ; libri SV. — ^b talis B ; talis est SV. — ^c anni S omisit. — ^d missa B ; missa SV. — ^e celebretur BS ; celebretur etc. V. — ^f continetur B ; continentur SV. — ^g praelucida BV ; perlucida S atque Lud. et Sc. Sammarthani, *Gallia christiana, Lutetiae, 1656*, t. III, p. 1004. — ^h Ruodelphi V. — ⁱ clare B ; clari SV. — ^j proles BS ; proles etc. V.

¹ Cf. édition de cette notice par Gremaud (t. I, pp. 55-56). Ce sacramentaire de saint Grégoire, le seul témoignage connu de l'existence d'Eberhard, n'a pas été retrouvé de nos jours. Louis et Scévole de Sainte-Marthe (*Gallia christiana, Lutetiae, 1656*, t. III, p. 1004) citent le poème entier, qu'ils disent se trouver *in archivis Vallesiae*. Sébastien Brigueat (*Vallesia christiana...*, Seduni, 1744, p. 135) en cite quelques vers, qu'il dit être *in libris chron. castrorum Majoriae et Valleriae*. Wilhelm Gisi (*Der Ursprung des Hauses Savoyen*, dans *IHS*, t. V (1889), p. 133 et suiv.) propose de faire d'Eberhard un fils non pas du roi Rodolphe III de Bourgogne, mais du duc Rodolphe d'Alamanie, fils de Rodolphe II. Mais une partie de son argumentation, fondée sur une analyse de notre poème faite d'un point de vue historique, n'est pas valable, comme l'a fort bien montré Georg von Wyss (*Herzog Rudolf, der Sohn König Rudolfs II. von Burgund und der Königin Berta*, dans *IHS*, t. VI (1893), pp. 357-362). Si, comme il est possible, Eberhard est le fils du duc Rodolphe, ce n'est pas cet éloge en vers, plein d'adjectifs spécieux, qui peut servir à le prouver. Remarquons en outre que Branschen, et tous les auteurs qui l'ont suivi, ont placé Eberhard immédiatement après Hugues : mais il pourrait tout aussi bien avoir vécu au X^e siècle, où le catalogue des évêques de Sion présente des lacunes, qu'au XI^e siècle.

17. [1055-1087]. — Ermanfroid.

1079 ^a.

Ermanfridus, episcopus Sedunensis anno 1079 ¹. Nam hoc testatur instrumentum Valleriae hujus tenoris : In nomine sanctae et individuae Trinitatis. Heinricus, divina favente clementia rex ^b. Omnibus Christi nostrique ^c

fidelibus tam futuris quam praesentibus notum esse volumus qualiter nos ob interventum Berthae, regni ^d et thori sociae, Huolmani ^e Spirensis ², Burchardi Lausanensis episcoporum ³ caeterorumque fidelium nostrorum, fideli nostrorum charorum fidelium defunctorum apud Dominum intercessori ^f Ermefrido ^g, Sedunensi ^h episcopo, duas curtes quas in beneficium habet ⁱ, unam nomine Naters, alteram vero dictam Leucam, cum omnibus appendentiis, utriusque sexus mancipiis, areis, aedificiis, pratis, pascuis, terris cultis et incultis ^j, sibi suisque successoribus ad utilitatem ^k suam et ecclesiae sibi commissae in aeternum tradendo firmavimus, firmando tradidimus. Cujus traditionis testem cartam praesentem scribi jussimus, quam, ut infra videri potest, nostra manu corroboratam, sigilli nostri impressione fecimus insigniri ^l. Anno dominicae incarnationis millesimo ^m LXXIX, indictione ⁿ 3., data III. kalendas ^o januarii, anno autem ordinationis domini Heinrichi Quarti regis XXVI., regni XXIII. ^p. Actum Moguntiae ^q feliciter, in Christi nomine amen ⁴.

Liber quoque ^r obituum sic refert : Ermanfredus ^s episcopus obiit 3. idus decembris ⁵.

^a 1079 *S* in margine habet, *B* omisit ; 1029 *V* in margine. — ^b Henricus divina providentia favente rex *S*. — ^c nostrique *S* omisit. — ^d regnum *S*. — ^e Huolman *S* ; Hicolmani *V*. — ^f intercessorum *BS* ; intercessorem *V* ; intercessori correxit v. Gladiss in *MGH, Diplomatum regum et imperatorum Germaniae* t. VI, p. 421. — ^g Ermanfrido *V*. — ^h Sedunorum *S*. — ⁱ habeo *BSV* ; habet correxit v. Gladiss l. c. — ^j terris cultis et incultis *B* in margine. — ^k utilitatem *B* ; utilitatem *SV*. — ^l muniri *S* ; insignari *V*. — ^m dominicae incarnationis millesimo *V* omisit. — ⁿ inditione *B* ; indictione *SV*. — ^o 3tia kallendas *S* ; 3o kalendas *V* ; in kalendis legerunt Gremaud in *Chartes* p. 348, atque v. Gladiss l. c. p. 422, uterque e *manuscripto B*. — ^p anno autem ordine domini Heinrichi Quarti regis 26., regni 24. *S* ; anno vero Christi Heinrichi Quarti regis XXIII. *V*. — ^q Moguntuae *V*. — ^r libet quoque *B* ; liber quoque *S* ; liber etiam *V*. — ^s Ermanfridus *SV*.

¹ Ermanfroid, chanoine de St-Maurice en 1068 (Gremaud, t. I, p. 68), cité comme évêque de Sion de 1055 à 1087 (*Ibid.*, pp. 66-73), légat du pape en Angleterre en 1070, destitué passagèrement par Grégoire VII au profit d'un certain Girard aux environs de 1080, cité comme chancelier de Bourgogne en 1082 et en 1087, est mort entre le 30 septembre 1087 et l'année 1092. Cf. sur cet évêque Wolfgang-Amédée Liebeskind, *Un prélat médiéval : Ermanfroi, évêque de Sion*, dans *Mélanges Paul-Edmond Martin*, Genève, 1961, pp. 161 à 179 (*MDG*, t. XL).

² Huolmanus ou Hutzmann, évêque de Spire de 1073 à 1090.

³ Burchard d'Oltingen, évêque de Lausanne de 1055 à 1089.

⁴ L'original de ce diplôme est perdu et Branschen est seul à nous en conserver le contenu. Gremaud l'édite d'après notre manuscrit *B* (*Chartes*, pp. 347-348, daté du 1er janvier 1079), de même que D. von Gladiss : *Die Urkunden der deutschen Könige und Kaiser*, Bd. VI (Weimar, 1952), pp. 421-422 (*MGH, Diplomatum regum et imperatorum Germaniae* t. VI : *Heinrici IV diplomata*).

⁵ Cf. *Nécrologes*, p. 289. Les *Annales necrologici Prumienses* cités par Gremaud (t. V, p. 423), qui donnent : *An. 1082 ob. Eremfridus p. episcopus*, ne peuvent concerner l'évêque de Sion, puisqu'il est cité encore après 1082, ou alors il s'agit d'une erreur de date.

18. [1163-1168]. — Amédée de la Tour.

Amedeus, episcopus Sedunensis. Liber obituum hujus meminit XIX. kalendas februarii ¹. Et instrumentum Valleriae ^a refert ita : Amedeus, episcopus Sedunensis, dedit ecclesiam sancti Sigismondi ^b abbati Sancti Mauricii ²,

et e converso abbas dedit episcopo Sedunensi Nendam et aliquas decimas in Vertro etc. Testes inseruntur ^c, sed annum silentio praeteriit ³.

^a Valleria S. — ^b sancti Sigismundi S ; S. Sigismundo V. — ^c Vertro et testes inseruntur B ; Vertro etc. Testes inseruntur S ; Vertro. Testes inserunt V.

¹ L'édition du nécrologe de Sion par Gremaud n'indique rien à cette date. Mais une lampe à rayons ultra-violets a fait réapparaître dans l'original, entre le 19 et le 18 des calendes de février, les mots : [O.] *Amedei Sedunensis episcopi* (A. Cap. ms. 25, p. 26).

² C'est l'abbé Rodolphe de Voserier (1156-1160/72). Cf. le cartulaire de St-Maurice à Turin, Archivio di Stato, *Bénéfices delà les Monts*, N° 5, f° 31 r° : ...*abbas Rodulfus... ecclesias sancti Sigismundi et sancti Mauriti de Alio cum multo labore ecclesie Sancti Mauriti adquisivit.*

³ Cf. A. Cap. tir. 41/3, éd. dans *Chartes*, pp. 363-365. Amédée de la Tour est attesté comme évêque de Sion de 1163-1168 (*Ibid.*, pp. 360-366).

19. Vulfinus.

Wilfinus, episcopus Sedunensis. Liber obituum testatur ^a hunc praesulem multa bona contulisse ecclesiae. Obiit 3. idus februarii ¹.

^a testat B ; testatur SV.

¹ Cf. *Nécrologues*, p. 258. C'est la seule attestation de Vulfinus. Gremaud (*Catalogue*, p. 496) le situe au Xe siècle, après l'évêque Asmundus (932).

20. [1107-1115]. — Guliengus.

Guliengus, episcopus Sedunensis, in catalogo ^a habetur ¹.

^a catalago B ; catalago SV.

¹ C'est en réalité le Vilencus situé par Branschen aux environs de 930 (*supra*, N° 13) et qui est attesté comme évêque de Sion de 1107 à 1115.

21. Guillaume.

Wuliermus, episcopus Sedunensis, itidem in catalogo ^a recitatur ¹.

^a catalago B ; catalago SV.

¹ Ce Wuliermus, cité par Stumpf (II^e partie, f° 353 v°) et manifestement aussi par la *tabula Valeriae*, sans indication de date, est à notre avis identique soit à Guillaume d'Ecublens, évêque de Sion de 1184 à 1195, soit à Guillaume de Saillon (1203-1207). Remarquons cependant que Robert Hoppeler (*Zum Bischofskatalog von Sitten*, dans *IHS*, t. VII (1897), p. 93) et Maxime Reymond (*Un Grandson et un Blonay évêques de Sion*, dans *RHV*,

t. XLIV (1936), pp. 339-343) trouvent mentionné, en 1176 et 1177, un *Willelmus, Sedunensis electus*, de la famille de Blonay, qui fut aussi chanoine et doyen de Lausanne. Mais étant donné que la *tabula Valeriae*, source de Branschen pour cette notice, est un simple remaniement tardif du nécrologe de Sion, lequel ne cite que Guillaume d'Ecublens et Guillaume de Saillon, il ne nous paraît pas qu'elle ait pu mentionner cet élu, dont le règne fut de courte durée, et qui n'alla peut-être même jamais dans son diocèse.

22. 1150[-1158]. — Louis.

1150 ^a.

Ludovicus, episcopus Sedunensis anno Domini 1150 ¹. Plus septem annis praefuisse per instrumenta ^b Sancti Mauricii aperte demonstratur ^c, videlicet anno ^d Domini 1150 et anno 1157 ².

^a 1150 *BV* in margine habent, *S* omisit. — ^b instrumentum *S*. — ^c domonstratur *V*. — ^d anno *S* omisit.

¹ Louis (de Granges ?), attesté comme évêque de Sion de 1150 à 1158 (Gremaud, t. I, pp. 86 et 92), succéda à saint Garin et mourut un 13 mai (*Nécrologes*, p. 321). Maxime Reymond (*Un Grandson et un Blonay évêques de Sion*, dans *RHV*, t. XLIV (1936), pp. 337 à 339) veut, sans raison sérieuse, le rattacher à la famille de Grandson.

² Cf. *Documenti, sigilli e monete appartenenti alla storia della monarchia di Savoia*, raccolti ... da L. Cibrario e da D. C. Promis, Torino, 1833, pp. 64-66 et 67-71, et *Historiae Patriae Monumenta, Chartarum* t. II, col. 379-381.

23. [877-899]. — Walther.

Waltherus vel Waltherius ^a, episcopus Sedunensis ¹. Nam in libro obituum habetur : Waltherii ^b, episcopi Sedunensis, 17. kalendas aprilis ². Catalogus ^c hunc quoque ^d recenset.

^a vel Waltherus *B* ; vel Waltherius *SV*. — ^b Waltherii *BS* ; Waltheri *V* ; Waltherii *Necrologium Sedunense, A. Cap., ms. 25, p. 51* ; Walteri *Gremaud in Nécrologes, p. 260, transcripsit*. — ^c catalogus *B* ; catalogus *SV*. — ^d hunc etiam *V*.

¹ Walther est attesté comme évêque de Sion en août 877, au concile de Ravenne (J. D. Mansi, *Sacrorum conciliorum amplissima collectio...*, t. XVII, col. 342). On n'a pas de raison de douter qu'il soit identique à Vualtarius, archichancelier de Bourgogne et évêque, cité dans trois diplômes de Rodolphe I^{er} de 895 à 899 : *Cartulaire du Chapitre de Notre-Dame de Lausanne*, éd. critique par Charles Roth, dans *MDR*, 3^e série, t. III (1948), p. 49 : 28 janvier 895 ; *ibid.*, p. 309 : 14 mai 899 ; Maxime Reymond, *L'évêque de Lausanne, comte de Vaud*, dans *RHES*, t. V (1911), pp. 1-2 : 5 août 896 (?). Le premier diplôme postérieur à 899 dont l'indication de chancellerie soit conservée ne mentionne que *Jeronimus protocancellarius* : Martin Bouquet, *Recueil des historiens des Gaules et de la France*, t. IX (Paris, 1757), p. 693, No 3 : 14 avril 910 (ou 911). D'où l'on peut conjecturer que Walther était mort entretemps et que Rodolphe I^{er} avait renoncé à se procurer un nouvel archichancelier, donnant à Hieronymus, connu comme notaire par des diplômes antérieurs, la responsabilité de la chancellerie et le titre très rare de *protocancellarius* (Communication de M. Hans E. Mayer, Dr phil., collaborateur des *Monumenta Germaniae historica*, à Munich, que nous remercions ici).

² Cf. *supra*, note *b*.

24. [1179-]1181. — Conon.

1181 ^a.

Cono, episcopus Sedunensis anno Domini 1181. Sic testatur instrumentum Valleriae : Notum sit omnibus quod ego, Cono, Sedunensis ecclesiae episcopus, discordiam quae diu fuit inter episcopos ^b et canonicos Sedunenses ratione talliae ^c hominum de Lovina ^d etc. terminavi et sedavi. Et ut hoc ratum semper sit et firmum, praecepi inde cartam fieri et sigillo meo muniri et testes apponi, etc. Ego, Amedeus, vice Siguinni cancellarii ^e, hanc cartam scripsi anno ab incarnatione Domini M. C. octogesimo primo. Actum publice coram praedictis testibus, Conone ^f feliciter ^g episcopante, Friderico rege regnante. Hunc multa bona ecclesiae Sedunensi contulisse testatur postea Landricus, episcopus Sedunensis ^h ¹.

^a 1181 *BSV in margine*. — ^b episcopus *B*; episcopos *SV*. — ^c tallico *B*; talliae *SV*. — ^d Lovina *B*; Comma *S*; Leuma *V*. — ^e vice Siguinn cancellarii *B*; vice cancellarius *S*; vice Seginni cancellarii *V*; vice Seguini cancellarii *orig. A. Cap. B 195*. — ^f Canone *BV*; Conone *S atque orig. l. c.* — ^g felicitis *V*. — ^h episcopus Sedunorum *S*.

¹ Cf. original *A. Cap. B 195*, éd. dans *Chartes*, pp. 369-370. Conon assista comme évêque de Sion au III^e concile du Latran en mars 1179 (*J.D. Mansi, op. cit.*, t. XXII, col. 465).

25. [1184-1195]. — Guillaume d'Ecublens.

1192 ^a.

Willermus vel Guillermus ^b (utrumque exactis litteris depictum ^c constat) antistes Sedunensis extitit anno Domini 1192 et subsequenter. Instrumenta Sancti Mauricii testantur ^d : Anno Domini 1192, Williermo ^e episcopante ¹; et aliud ^f instrumentum ibidem : Anno 1194 ^g, Williermo ^h episcopante, Heinrico imperante ⁱ ². Item instrumentum Valleriae : Anno 1195 ^j, Guillermo ^k episcopante, Heinrico imperante ³. Nisi forte duo ^l fuerint ^m, videlicet alter Williermus, alter Guillermus ⁿ nomine, successive praesidentes.

^a 1192 *BV in margine habent, S omisit*. — ^b Guillermus vel Wulliermus *S*. — ^c depictum *B*; depictum *SV*. — ^d testantur *BSV*; testatur *B^l*. — ^e Wulliermo *S*. — ^f et aliud instrumentum ibidem : Anno 1194, Williermo episcopante *B omisit*. — ^g anno 1194 *S*; anno 1594 *V*. — ^h Vuillermo *S*; Williermo *V*. — ⁱ Heinrico regnante vel imperante *S*; Heinrico imperatore *V*. — ^j anno 1595 *V*. — ^k Guillmo *S*; Guilelmo *V*. — ^l dico *B*; duo *SV*. — ^m fuerunt *B*; fuerint *SV*. — ⁿ Guilms *B*; Guillmus *S*; Guillermus *V*.

¹ Cf. par exemple St-Maurice, Archives de l'Abbaye, tiroir 16, paquet 5, N° 2.

² Cf. par exemple le cartulaire de l'Abbaye de St-Maurice à Turin, Archivio di Stato, *Bénéfices delà les Monts*, N° 5, fo 37 v° : arbitrage de Guillaume, évêque de Sion, entre l'Abbaye de St-Maurice et Falco de Gryon : ... *anno ab incarnatione Domini MoC°LXXXXIIII°*, *Henrico imperatore feliciter regnante*.

³ Guillaume d'Ecublens, d'abord abbé de St-Maurice, est abondamment cité comme évêque de Sion par les chartes conservées aux *A. Cap.*, vers 1184 (avant 1185) et jusqu'en

1195 (*Chartes*, pp. 370-380, et Gremaud, t. I, pp. 122-125 ; cf. R. Hoppeler, *Zum Bischofskatalog von Sitten*, dans *IHS*, t. VII (1897), p. 93, note 7). Il mourut le 9 ou le 10 juillet, de 1196 probablement (Gremaud, t. I, p. 134).

26. 1196-1203. — Nantelme d'Ecublens.

1196 ^a.

Nantelmus, episcopus Sedunensis. Liber obituum sic habet : Obitus Nantelmi ^b, episcopi Sedunensis et praepositi Lausanensis, 3. idus maii ¹. Instrumenta Valleriae testantur hunc septem annis praefuisse cathedrae episcopali (sed forte non sine interruptione, ut proxime ^c infra videre licet, unde conjici potest illum semel ^d expulsum, postea restitutum ²). Instrumentum sic habet : Anno 1196, Nantelmo episcopante, Heinricho regnante ^e. Item aliud instrumentum : Anno 1201, Nantelmo ^f episcopante, Philippo regnante. Item instrumentum aliud : Actum Seduni, in ecclesia, anno Domini 1203, Nantelmo episcopante, Philippo imperante ³.

^a 1196 in margine BS omiserunt, V habet. — ^b Nantelm B ; Nantelmi SV. — ^c proximis B ; proxime SV. — ^d vel B ; semel SV. — ^e regnanti B ; regnante SV. — ^f Nantelmo B ; Nantelmo SV.

¹ Cf. *Nécrologes*, p. 267, où Gremaud a situé Nantelme non pas au 3, mais au 4 des ides de mai, c'est-à-dire au 12 mai.

² *Infra*, N° 27, note 1.

³ Nantelme d'Ecublens est fréquemment cité comme évêque de Sion, du 30 août 1196, où il n'est encore qu'élu (*Chartes*, p. 383) au 12 mai 1203, date de sa mort (Gremaud, t. I, pp. 135-150) par les actes conservés aux Archives du Chapitre de Sion. Cf. sur ce prélat Raymond, *Dignitaires*, p. 320.

27. 1203[-1205]. — Guillaume de Saillon.

1203 ^a.

Willermus vel Willelmus (nam utrumque bona scriptura reperitur) antistes Sedunensis extitit anno 1203 et forte ^b jam prius electus ; dum adhuc Nantelmus praeesse videretur, hoc subinsinuant ^c instrumenta Valleriae : Actum Seduni, in choro, anno 1202, Willermo ^d episcopante, Philippo regnante ¹. Aliud item instrumentum : Anno 1203, Willelmo (alias Willermo) episcopante, Philippo regnante. Liber obituum ita ait : Obitus Willermi ^e de Salione episcopi Sedunensis, V. nonas julii ².

^a a 1203. Willermus usque ad nonas julii V haec omnia omisit ; 1203 in margine BS habent. — ^b parte B ; forte S. — ^c submissimi aut B ; subinsinuant S. — ^d Willelmo S. — ^e Willelmi S.

¹ Original édité par Gremaud (t. I, pp. 146-147). Il y a certainement une erreur dans cette chartre, soit dans l'indication de l'année, soit dans celle de l'évêque. Car on n'a aucune preuve par ailleurs que Nantelme ait été expulsé du siège épiscopal de Sion.

² Cf. *Nécrologes*, p. 274.

28. [1206-]1236, [5 mai]. — Landri de Mont.

1207 ^a.

Landricus egit antistitem 29 annis continuis ^b absque interruptione. Hoc aperte ^c testantur instrumenta Valleriae, quibus ita constat : Quod bene semel diffinitur ^d, testimonio instrumenti irrefragabile ^e conservatur. Notum sit igitur omnibus in Christo renatis etc. Ego Willermus ^f de Morgi, vice Aimonis ^g cancellarii, hanc cartam scripsi, anno ab incarnatione ^h Domini M.CC.VII., Philippo regnante, Landrico fideliter episcopante ¹. Postmodum successive ⁱ a praedicto anno 1207 instrumenta Valleriae testantur Landricum praefuisse episcopatu ^j anno 1209, 1210 ^k, et ita ^l continue sine interruptione ^m usque ad annum Domini 1236 (nam instrumenta haec omnia testantia vidi). Postremum instrumentum sic habet : Notum sit omnibus etc. Ego Matheus hanc cartam scripsi vice Heinrici cantoris et cancellarii Sedunensis. Actum Seduni anno Domini 1236, X. kalendas octobris, Landrico episcopante et Friderico imperante ².

Constat etiam instrumentum concordiae et pacis initae inter Aimonem ⁿ quondam filium comitis Sabaudiae ³ et Landricum episcopum Sedunensem, in quo castrum de Monte Ordeo ^o ecclesiae Sedunensi appropriatur. Item castrum de Seya in pace remanet ecclesiae Sedunensi. Actum juxta Morgae ^p, anno Domini 1233, 15. kalendas junii ⁴.

^a 1207 BS in margine omiserunt, V habet. — ^b continuus B ; continuis SV. — ^c quod aperte S ; hoc enim aperte V. — ^d velut diffinitur B ; semel definitur SV ; semel diffinitum est Gremaud t. I, p. 159 (N° 216). — ^e irrefragabile B ; irrefragabile SV. — ^f Willmus B ; Willelmus S ; Villmus V. — ^g Aymonis S ; Amionis V. — ^h ab incarnatione V omisit. — ⁱ successive B ; successive SV. — ^j episcopatu B ; episcopatu SV. — ^k et 1210 S. — ^l ita BV ; alia S. — ^m interruptione B ; interruptione SV. — ⁿ Aymonem S ; Annionem V. — ^o Monte Hordeo S. — ^p Morgae BV ; Morgiam S ; Morge Chartes, p. 420.

¹ Cf. Gremaud, t. I, p. 159 (N° 216).

² Ibid., pp. 324-325 (N° 414). Branschen cite bien le dernier acte connu sous l'épiscopat de Landri. En effet, dans le style natal alors en vigueur à la chancellerie épiscopale de Sion (cf. Leo Meyer, *Zur Chronologie der Walliser Kanzlei im Mittelalter*, dans *Revue d'histoire suisse*, t. XVI (1936), pp. 203-208) l'acte daté de janvier 1236, publié par Gremaud (t. I, pp. 325-326, N° 415) est bien de 1236 et non de l'année suivante.

Landri de Mont résigna au début de 1236 et fut relevé de sa charge pastorale par le pape le 5 mai de cette année (*Acta pontificum helvetica...*, Bd. I, hrsg. v. J. Bernoulli, Basel, 1891, p. 124, N° 184). Il mourut le 10 avril 1237 (*Nécrologes*, p. 262).

³ Aimon de Savoie, fils de Thomas, comte de Savoie, cité de 1233 à 1237, seigneur du Chablais, de Chillon, Montorge et Villeneuve.

⁴ Original éd. dans *Chartes*, pp. 418-420. Aux termes de cet accord, la propriété du territoire de Montorge était reconnue à l'évêché de Sion, mais le château devait être détruit.

29. 1237-1243, [2 juillet]. — Boson de Granges.

1237 ^a.

Boso successit Landrico in episcopatu, praefuitque ^b sex annis. Hoc deprehenditur manifeste ex instrumentis Valleriae : Actum Seduni, anno Domini 1237, 4. kalendas februarii ^c, Bosone episcopo electo, Friderico impe-

rante. Et ita ^d successive continuis annis, usque : Actum Seduni, anno Domini 1243, 4. idus januarii, Bosone episcopante, Friderico locum imperii occupante ¹. Liber obituum sic refert : Depositio ^e Bosonis episcopi, pridie kalendas februarii, qui a Jerosolyma ^f rediens, naturae ^g cedens, feliciter migravit ad Dominum ².

Hunc de familia nobili Gradetsch ^h ortum fuisse tradit Stumphius ³, et instrumenta Valleriae asserunt eum fuisse ex nobili prosapia et habuisse talliam apud Gradetsch et Anniviens ⁱ. Qui anno Domini 1237, 4. idus decembris, aliqua homagia et jurisdictiones quas habuit a Massana ^j superius contulerit ad episcopatum ⁴.

Vacat ^k sedes episcopalis (testante instrumento Valleriae) anno Domini 1243, in mense januarii ^l ⁵.

^a 1237 in margine BV habent, S omisit. — ^b -que S omisit. — ^c anno Domini 1237, kalend. februarii B; anno Domini 1237, 4. kallend. februarii S; anno Christi 1237, 4. kal. februarii V. — ^d ita V omisit. — ^e deposito B; depositio SV. — ^f qui cum a Jerosolima S. — ^g natura B; naturae SV. — ^h hunc ex nobili familia de Gradetsch S; hunc de familia nobili Gradeths V. — ⁱ Gradeths et Annivien V. — ^j Massaria S. — ^k a vacat usque ad januarii V haec omnia omisit. — ^l januario S.

¹ Nous ne connaissons pas ces deux chartes. Si la seconde existe et ne contient pas d'erreur, il faut admettre (en conformité d'ailleurs avec Leo Meyer, *op. cit.*) qu'elle ne peut être datée que dans le style natal ou dans le style de la Circoncision.

² Cf. *Nécrologes*, p. 257. Cette notice, consignée dans l'original (A. Cap. ms. 25, p. 35) par la même main que le texte primitif du martyrologe (XII^e siècle, seconde moitié), se rapporte à Boson I^{er}, prédécesseur de saint Garin (cf. François Boccard, *Histoire du Val-lais...*, Genève, 1844, p. 407, et *Documenti, sigilli e monete appartenenti alla storia della monarchia di Savoia*, raccolti... da L. Cibrario e da D. C. Promis, Torino, 1833, pp. 48-56). Mais le nécrologe de Sion donne, au 2 juillet, un obit qui est incontestablement celui de Boson II de Granges (*Nécrologes*, p. 274).

³ Stumpf, II^e partie, fo 354 r^o.

⁴ Cf. *Chartes*, pp. 430-432. La Massana est la Massa, rivière qui se jette dans le Rhône entre Naters et Bitsch.

⁵ Cet acte nous est inconnu. Il contient de toute manière une erreur, puisque Boson est mort le 2 juillet 1243 (*supra*, note 2), et que Henri de Rarogne est déjà cité comme élu de Sion le 23 août de cette année (Gremaud, t. I, pp. 371-372).

30. 1243-1271, [11 mai]. — Henri de Rarogne.

1243 ^a.

Heinricus de Rarognia ^b, nobili prosapia ortus (fratrem habuit Amedeum de Rarognia, magni nominis virum, ut instrumenta citant), successor Bosonis 28 annis gubernavit episcopatum. Quod dilucide ex instrumentis Valleriae innotescit ^c, quibus ita constat : Actum Valleriae, anno Domini 1243, X. kalendas septembris, Heinricho de Rarognia episcopo electo existente ^d, Friderico imperante, et sic subsequenter testantur ^e instrumenta eum praefuisse continuis annis usque : Actum apud Sanctum Germanum, anno Domini 1271 ^f, 13. kalendas maii, imperio vacante, Heinricho de Rarognia feliciter episcopante ¹.

Hic cum Petro, comite Sabaudiae, decennio bellum intestinum sustinuit. Nam comes (ut testatur liber obituum Valleriae) castra de Monte Ordeo ^g,

Arduno et Martigniaco, ac ceteras Sedunensis ecclesiae terras a Morgia inferiorius violenter occupavit, castrumque de Brignon^h ad sui tuitionem aedificavit, sed castra Martigniaciⁱ et Ardoni diruit. Verum^j paulo post episcopus, resumptis viribus, primo castrum Montis Ordei recuperavit^k; castrum autem de Brignon^l a comite praefato constructum destruxit. Tandem, pace comperta^m, castrum Martigniaci a comite destructum sumptuoso opere reaedificare coepit. Omni terra et jurisdictione ecclesiae suae restituta migravit ad Dominumⁿ 2.

^a 1243 in margine BV habent, S omisit. — ^b Raronia S; Rorognia V. — ^c innotescit B; innotescit SV. — ^d Heinricho de Raronia episcopante S. — ^e subsequenter testantur B; subsequenter testantur S; continue testantur V. — ^f anno 1272 V. — ^g Hordeo S. — ^h Brignon V. — ⁱ Martignian B; Martigniaci SV. — ^j sed V. — ^k Hordei reoccupavit S. — ^l Brignon S; Brignon V. — ^m consumpta S. — ⁿ migravit B; migravit ad Dominum SV.

¹ Henri I^{er} de Rarogne, fils cadet de Henri, vidomne de Rarogne, est cité comme élu de Sion du 23 août au 14 novembre 1243 (Gremaud, t. I, pp. 371-375), évêque consacré du 1^{er} avril 1244 au 19 avril 1271 (Gremaud, t. I, p. 375 - t. II, pp. 160-161). La date de sa mort nous est connue par le calendrier de l'église paroissiale d'Aigle, qui donne au 11 mai : *Obiit Henricus episcopus Sedunensis* (Robert Hoppeler, *Der Todestag des Sittener Bischofs Heinrich I. von Raron*, dans *IHS*, t. X (1909), pp. 320-321).

² Cf. édition de cette notice, d'après le manuscrit B, par Joh. Ludw. Wurstemberger, *Peter der Zweite, Graf von Savoyen...*, Bern/Zürich, 1856-1858, t. IV, pp. 418-419. Le texte cité par Branschen ne figure pas dans le grand nécrologe du chapitre (A. Cap., ms. 25), peut-être à la suite d'une mutilation. Heinrich Pantaleon (*Teutscher Nation Heldenbuch...*, Basel, 1567-1570, II^e partie, p. 336) en donne une version allemande, d'après un texte aujourd'hui perdu, qu'il appelle le *Chronicon episcoporum Sedunensium* et qui lui a probablement été communiqué lors de son voyage en Valais en 1567. Les deux versions de Pantaleon et de Branschen nous paraissent remonter indépendamment l'une de l'autre à la même source.

Sur cette guerre, qui se termina après la mort de Pierre II de Savoie par le traité du 14 novembre 1268 (Gremaud, t. II, pp. 133-135), voir Victor van Berchem, *Les dernières campagnes de Pierre II, comte de Savoie, en Valais et en Suisse*, dans *RHV*, t. XV (1907), pp. 257-269, 289-297, 321-329, 353-365.

31. 1271-1273, 24 mai. — Rodolphe de Valpelline.

1271^a.

Rudolfus de Valle Pellina successit Heinricho. Non longo tempore episcopatum rexit. Instrumentum Valleriae sic refert : Anno Domini 1271, mense novembri, Rudolpho de Valle Pellina episcopante ; et consequenter usque ad annum Domini 1273^b, 4. kalendas februarii, Rudolpho episcopante¹. Liber obituum etiam hujus meminit X. kalendas junii².

^a 1271 BSV in margine. — ^b ad annum Domini 1233 V.

¹ Rodolphe de Valpelline est cité comme élu de Sion du 18 juin au 12 novembre 1271 (Gremaud, t. II, pp. 173-184), comme évêque consacré de novembre de cette même année (si nous en croyons Branschen) au 29 janvier 1273 (Gremaud, t. II, p. 202 ; c'est aussi l'acte cité par Branschen). Sur sa carrière de chanoine, voir Roten, *Domkapitel* III, p. 114.

² Cf. *Nécrologues*, p. 269, qui donne non pas le 10, mais le 9 des calendes de juin, c'est-à-dire le 24 mai.

32. 1273, 24 mai - 1274, [novembre]. — Vacance du siège épiscopal et élection contestée de Henri II de Rarogne.

Vacat sedes episcopalis (affirmantibus instrumentis Valleriae) anno Domini 1273 ^a, 6. nonas ^b julii ¹. Item etiam anno 1274, V. idus januarii, vacat ^c sedes episcopalis et imperium ².

Et miror equidem instrumenta hic non consentire, dum alia instrumenta sedem episcopalem vacare dicant, ut praefertur, alia autem instrumenta Valleriae diversum asserere, videlicet ^d anno Domini 1273, 7. kalendas julii, imperio vacante, Heinrico electo existente ^e ³, item anno Domini 1273, 6. idus decembris, Heinrico electo existente ^e ⁴. Nimirum controversia ^f fuit ^g in electione, aut ^h non confirmatus, quia tantum electus dicitur ⁱ. Nam Henricus ^j de Rarognia, de quo supra, jam postremo non tantum electus diceretur etc. ^k ⁵.

^a anno Christi 1273 V. — ^b nonas BV ; 6. nonas S atque Gremaud, t. II, p. 213. — ^c vacant B ; vacat SV. — ^d videlicet BV ; videtur S. — ^e existente V. — ^f contraversia V. — ^g sunt B ; fuit SV. — ^h aut BV ; autem S. — ⁱ electus est S. — ^j Henricus B ; Henricus SV. — ^k etc. V omisit.

¹ Gremaud, t. II, p. 213 (N° 810).

² *Ibid.*, pp. 216-217 (N° 815).

³ *Ibid.*, pp. 212-213 (N° 809).

⁴ Nous ne connaissons pas cet acte.

⁵ Le sacristain Henri de Rarogne fut en effet élu évêque de Sion en 1273, et mourut le 14 octobre 1274 (*Nécrologes*, p. 285). Comme le conjecture Branschen, il y eut contestation, d'où les contradictions entre les chartes (Gremaud, t. II, p. 221, et Eubel, t. I, p. 442, note 2). Henri II de Rarogne était fils de Jean, vidomne de Rarogne, et neveu de l'évêque Henri I^{er}. Sur sa carrière de chanoine et de vidomne de Sion, v. Roten, *Domkapitel* III, p. 99.

33. [1274, décembre -] 1287, février. — Pierre d'Oron.

1275 ^a.

Petrus de Orens munus episcopale 12 annis exercuit. In instrumentis enim Valleriae ^b constat ita : Actum Seduni, in curia episcopali, anno Domini 1275, 7. idus januarii, Rudolpho comite electo in regem Alemaniae promovendum ^c in imperatorem, Petro de Orens electo episcopo existente ¹ ; et sic continue absque interruptione referunt ^d instrumenta Valleriae illum ^e prae-fuisse, usque : Actum Seduni, anno dominicae incarnationis ^f 1287, feria quarta ante festum sancti ^g Valentini, Rudolpho regnante, Petro de Orens episcopante ². Huic ^h Petro fratrem fuisse nomine Gerardum de Orens, decanum Valleriae et cantorem Lausanensem ⁱ citant instrumenta Valleriae ³.

^a 1275 in margine BV habent, S omisit. — ^b in instrumentis in Valleriae B ; in instrumentis Valleriae S ; instrumenta enim Valleriae V. — ^c promovendo S. — ^d asserunt S. — ^e ipsum V. — ^f dominicae incarnationis V omisit. — ^g domini V. — ^h ab huic Petro usque ad instrumenta Valleriae in S lacuna. — ⁱ Lausonensem V.

¹ Cf. Gremaud, t. II, pp. 222-224. Pierre d'Oron était fils de Rodolphe I^{er}, seigneur d'Oron. Cité depuis 1236, il fut doyen de Vevey et chanoine de Lausanne (Reymond, *Digni-*

taires, p. 405). Le nécrologe de Sion du XIV^e siècle le mentionne au 18 février, celui de Lausanne au 13 février (Gremaud, t. II, pp. 367-368).

² Nous ne connaissons pas d'acte libellé ainsi. Mais Pierre d'Oron fit son testament à cette même date (Gremaud, t. II, pp. 364-367 : 12 février 1287).

³ Cf. Gremaud, t. II, p. 365. Sur ce chanoine Girard I^{er} d'Oron, voir Roten, *Domkapitel* III, p. 92.

34. 1287, février - 1289, [15 décembre]. — Vacance du siège épiscopal.

Sedes vacat 3 annos ^a.

Vacat sedes episcopalis (ut testantur instrumenta Valleriae) anno Domini 1287, X. kalendas decembris ^b. Item aliud instrumentum : Anno 1288, et : Anno 1289, mense Augusto, sede episcopali vacante, Rudolpho regnante ¹.

^a a sedes vacat usque ad regnante in *S lacuna* ; sedes vacat 3 annos in *margin* B habet, V *omisit*. — ^b X. kalendas decembris V *omisit*.

¹ Cf. Gremaud, t. II, pp. 368-390. La longueur de cette vacance est due à un conflit d'élection : à la mort de Pierre d'Oron, une partie du chapitre élut Aymon de Quart, prévôt de Lausanne, tandis que l'autre se prononçait pour Jean de Loës, chanoine d'Orléans. Le conflit fut porté devant le Saint-Siège, qui obtint le désistement d'Aymon, tandis que Jean de Loës mourait entre temps (Reymond, *Dignitaires*, pp. 424-425).

35. [1289, 15 décembre -] 1308, [18 juin]. — Boniface de Challant.

1290 ^a.

Bonifacius de Chaland ^b, succedens Petro de Orens, praefuit ^c episcopatu 18 annis. Id enim clare ^d liquet ex instrumentis Valleriae sic sonantibus : Actum Seduni anno Domini 1290, 4. idus maii, Bonifacio episcopante ; atque ita successive continuis annis usque : Actum Sedunensis, anno Domini 1308, mense februarii, Bonifacio episcopante, Alberto regnante ¹. Bonifacius, episcopus Sedunensis ^e, concordiam ac pacem iniit cum Amedeo, comite de ^f Sabaudia, ut constant ^g in Valleria ^h litterae pacis : Datum et actum in pratis prope Morgiam subtus Contegium, 13. kalendas januarii, anno Domini 1301 ².

Hic Bonifacius (ut quidam annotavit), cum a domino Petro de Turre, domino Castellionis, et a nobilibus de Rarognia ac de Narres et de Vespia, una ⁱ cum Williermo ^j de Morgia, domicello, guerram injuste sustineret, castrum Saxi, in quo praedicti nobiles erant, obsedit, et tandem cum ^k machinis et aliis bellicis instrumentis expugnans, dictos nobiles cepit et castrum ecclesiae Sedunensi ^l acquisivit perpetuo possidendum, etc. Adde reliqua ex Caroli etc. ³.

^a a 1290. Bonifacius usque ad Caroli etc. in *S lacuna* ; 1290 in *margin* BV habent. — ^b Chaland V. — ^c praefacit V. — ^d enim B ; enim clare V. — ^e Sedunensis V *omisit*. — ^f in V. — ^g constat V. — ^h in Valleriae V ; ab in Valleriae usque ad Caroli etc. V *alia manu*. — ⁱ uno V. — ^j Guillierno V. — ^k cum V *omisit*. — ^l Sedunensis V.

¹ Boniface de Challant, chapelain du pape Nicolas IV, fut nommé évêque de Sion le 15 décembre 1289, consacré par le pape lui-même le 18 mars 1290 (Eubel, t. I, 442 et note 4) et mourut le 18 juin 1308 (Gremaud, t. II, p. 573 : nécrologe du XIV^e siècle).

² Cf. éd. de cet acte par Gremaud (t. III, pp. 28-30) d'après une copie conservée aux AV.

³ Heinrich Pantaleon (*Teutscher Nation Heldenbuch...*, Basel, 1567-1570, II^e partie, p. 366) donne une version allemande de ce texte, qu'il attribue à un *Chronicon episcoporum Sedunensium* (cf. *supra*, N^o 30, note 2) ; il situe ces événements en 1294. Les documents d'archives nous donnent quelques renseignements sur cette « guerre de l'Eglise de Sion ». L'opposition de Pierre de la Tour, seigneur de Châtillon, et des seigneurs de Rarogne, en particulier de Thomas de Rarogne et de son fils Peterlin, à l'évêque Boniface est bien connue (Edwin Hauser, *Geschichte der Freiherren von Raron*, Zürich, Diss., 1915, pp. 19-20, note 28, et Gremaud, t. II, pp. 473, 486, 524-525). De même, le donzel Guillaume de Mörel, mort avant 1297 (Gremaud, t. II, pp. 510-511), fils de Conrad de Mörel, est connu pour avoir conclu le 5 août 1288, en même temps que d'autres nobles du Valais, un traité contre l'empereur (*Bündener Urkundenbuch*, bearbeitet von Elisabeth Meyer-Marthaler und Franz Perret, Chur, 1947 et suivantes, t. III, p. 140, N^o 1192). Les nobles de Naters sont sans doute ceux qui tenaient de l'évêque la majorie de Naters et le château du Roc (cf. L. Blondel, *Le château Supersaxo (Auf der Flüe) à Naters*, dans *Vallesia*, t. X (1955), pp. 65-69). S'étant soulevés contre l'évêque leur seigneur et ayant fourni aux nobles révoltés le repaire du château du Roc, ils constituent, semble-t-il, un noyau important de la rébellion. Leur défaite aurait amené l'évêque à les dépouiller de leur fief au profit des Blandrate, comtes de Viège. Quant aux nobles de Viège mentionnés par la source de Branschen, il apparaît qu'il s'agit de l'ancienne famille des seigneurs de Viège, éteinte au début du XIV^e siècle : en effet, il est constant que les comtes de Viège de la famille de Blandrate prirent part à la guerre aux côtés de l'évêque de Sion, puisque Jocelin de Blandrate signa en même temps que celui-ci le traité de combourgeoisie de 1296 avec la ville de Berne, traité dirigé contre les seigneurs de Rarogne et les barons de l'Oberland bernois (Gremaud, t. II, pp. 486-487). La guerre se termina par le traité du 15 septembre 1299 entre Pierre de la Tour et l'évêque Boniface (*Ibid.*, pp. 538-539).

36. 1308, [24 juillet -] 1323, juillet. — Aimon de Châtillon.

1308 ^a.

Aimo^b de Castellione, successor^c Bonifacii, antistitem^d egit 13 annis. Quod probant instrumenta Valleriae : Actum Seduni, anno Domini 1308, mense decembri, Aimone^e de Castellione episcopante : sicque^f consequenter sine interruptione usque : Actum Seduni, 9. kalendas junii, anno Domini 1323, Aimone^g de Castellione episcopante¹. Extat etiam ejus testamentum, quod infirmus in castro Turbillionis condidit^h anno Domini 1323, 6. iudus julii^{i 2}. Item liber obituum refert quod Aimo^j de Castellione vallis Augustae defunctus sit anno Domini 1323, 17. kalendas augusti³.

Aimo^j de Castellione Augustensis, episcopus Sedunensis, et Amedeus, comes Sabaudiae^k, recognoverunt alter alteri certa^l quaedam homagia, ut testatur instrumentum actum apud Morgiam aquam inter Contegium et Sedunum, anno Domini 1308⁴.

^a a 1308. Aimo usque ad Sedunum, anno Domini 1308 in *S lacuna* ; a 1308. Aimo usque ad decembri, Ammone (scil. : Aimone) de Castellione episcopante inclusive *V alia manu* ; 1308 in *marginé V habet, B omisit.* — ^b Anno *B V¹* ; Aimo *V.* — ^c successo *BV* ; successor *conjeci.* — ^d antistitem *V.* — ^e Ammone *V.* — ^f sicce *V.* — ^g Ammone *V.* — ^h condidit *B* ; concidit *V.* — ⁱ junii *V.* — ^j Anno *B* ; Aimo *V.* — ^k Sabudia *B* ; Sabaudiae *V.* — ^l certa *V omisit.*

¹ Aimon de Châtillon, d'une famille originaire de la vallée d'Aoste, fut élu évêque de Sion le 24 juillet 1308 (Imesch, *Würdenträger*, p. 384) et mourut en juillet 1323 (sur la date

exacte de sa mort, v. *infra*, note 3). Sur sa carrière de chanoine, v. Roten, *Domkapitel I*, p. 64.

² Il ne reste de ce testament qu'un extrait, publié par Gremaud (t. III, p. 601, No 1612).

³ Aimon de Châtillon est mentionné par le nécrologe de Sion du XIV^e siècle au 26 juillet, par le livre des anniversaires au 16 juillet (Gremaud, t. III, p. 442, No 1484). C'est de cette dernière tradition que se rapproche Branschen. Quant à la charte que Gremaud invoque pour affirmer qu'Aimon vivait encore le 18 juillet 1323 (*Ibid.*, p. 422, No 1480), son auteur ignorait peut-être la mort de l'évêque. La date du 16 juillet n'est pas indéfendable.

⁴ Cf. éd. de cet acte par Gremaud (t. III, pp. 168-170, No 1284), d'après une copie conservée aux AV.

37. 1323, novembre - 1338, [24/26 avril]. — Aimon de la Tour.

Vacat ^a sedes episcopalis (affirmantibus instrumentis Valleriae) anno 1323, 6. kalendas decembris ^b; item anno 1324, 9. kalendas martii, sede vacante ¹.

1324 ^c.

Aimo de Turre electus est in episcopum Sedunensem post Aimonem ^d de Castellione, praefuit autem 18 annis. Hoc siquidem ^e aperte ex instrumentis Valleriae deprehenditur. Quibus primo constat: Actum Seduni anno Domini 1324, mense aprili ^f, Aimone de Turre episcopante; et sic singulis annis continue sequentibus, usque: Actum Valleriae, in ecclesia, anno Domini 1338, 7. idus aprilis, Aimone de Turre episcopante ².

^a a vacat sedes usque ad 7. idus aprilis, Aimone de Turre episcopante inclusive, in *S lacuna*. — ^b anno 1323, kal. decemb. *V propter mutilationem*. — ^c 1324 in margine *BV habent*. — ^d Aimone *B*; Aimonem *V*. — ^e siquidem *B*; enim *V*. — ^f aprilis *B*; aprili *V*.

¹ Le siège épiscopal fut en effet vacant un certain temps, au moins jusqu'au 18 septembre 1323 (Gremaud, t. III, p. 446). Comme Aimon de la Tour fut élu évêque aux environs du 2 novembre 1323 (*Ibid.*, p. 456) et que quelques actes postérieurs (ceux que citent Branschen, du 22 février 1324, et Gremaud, t. III, pp. 463-465, No 1498) donnent l'évêché pour vacant, Gremaud (*Ibid.*, pp. 456-457) conjecture qu'Aymon de la Tour ne fut d'abord reconnu que dans le Haut-Valais.

² Aimon de la Tour, chanoine de Sion et chapelain du pape, fut élu évêque de Sion aux environs du 2 novembre 1323 (v. note précédente), nommé par le pape le 24 novembre de la même année (Eubel, t. I, p. 442), et mourut entre le 24 et le 26 avril 1338 (*Nécrologes*, p. 264, et Gremaud, t. II, p. 570). Sur sa carrière de chanoine, cf. Roten, *Domkapitel III*, p. 113.

38. 1338, [22 mai] - 1342, [25 septembre]. — Philippe de Chamberlhac.

Vacat ^a sedes (asserentibus instrumentis Valleriae) anno 1338, 17. kalendas julii, et etiam in augusto ¹.

1338 ^b.

Philippus de Gasconia, post Aimonem sedem episcopalem adeptus, 4 tantum ^c annis eandem obtinuit ^d. Quod sane liquet ex instrumentis Valleriae sic attestantibus: Actum Seduni anno 1338, mense augusto ^e, Philippo episco-

pante ; et successive continuis annis, usque : Actum Seduni anno 1342, 7. kalendas junii, Philippo episcopante ².

^a a vacat sedes usque ad in augusto in *S lacuna*. — ^b 1338 in margine *B habet*, *SV omiserunt*. — ^c tandem *BS* ; tantum *V*. — ^d tenuit *S*. — ^e augusti *B* ; augusto *S* ; aug : *V*.

¹ Ces deux actes ne nous sont pas connus. Philippe de Chamberlhac fut nommé évêque de Sion le 22 mai 1338 déjà (Gremaud, t. IV, pp. 141-142, N° 1717). Il est possible que cette nomination n'ait pas été reconnue ou simplement connue en Valais avant le mois d'août. Mais il doit s'agir plutôt d'une erreur, en tout cas en ce qui concerne le mois d'août, car la présence à Sion d'Hélie de Sendrens comme vicaire général de l'évêque Philippe est attestée le 3 juillet déjà (Gremaud, t. IV, pp. 145-155, N° 1719).

² Cf. Gremaud, t. IV, p. 325 (N° 1382). Philippe de Chamberlhac, d'une famille périgourdine, nommé évêque de Sion le 22 mai 1338 (cf. note précédente), fut transféré à l'archevêché de Nicosie à Chypre le 25 septembre 1342 (Eubel, t. I, p. 365), puis, le 21 juillet 1360, à celui de Bordeaux, où il mourut l'année suivante (*Ibid.*, p. 150). Contrairement à ce qu'affirme Gremaud (t. IV, pp. 142-144), qui a probablement mal interprété le mot *Nicosiensis*, Philippe de Chamberlhac ne fut jamais évêque de Nice.

39. 1342, [25 septembre -] 1375, [8 août]. — Guichard Tavelli.

1342 ^a.

Guitschardus Tavelli locum Philippi in episcopatu occupavit, functusque est officio 33 annis. Quod certissimis instrumentis Valleriae comprobatur ^b. Quibus ita constat : Actum Seduni ^c, anno Domini 1342, 6. kalendas decembris, Guitschardo electo episcopo Sedunense ^{d 1}. Postmodum successive singulis annis instrumenta testantur Gitschardo episcopante, videlicet anno 1343, 1344, etc. ^e, usque ^f : Actum Seduni anno 1375, kalendis ^g octobris, Gitschardo episcopante, Carolo regnante ². Nec apparet duos ejusdem nominis Gitschardos successive ^h praefuisse, cum a praedicto anno 1342 usque ad annum 1375 nusquam sedes vacare in instrumentis dicatur ⁱ, sed de anno in annum Gitschardo episcopante.

Hunc Gitschardum ^j episcopum Sedunensem ex alto castro ^k Setae per Anthonium de Turre praecipitatum esse anno 1375 in ^l quodam libro ascriptum reperi ^m. Quod sane a veritate non dissonat. Vacat enim sedes episcopalis (ut citat instrumentum Valleriae) anno Domini 1375, die 16. octobris ⁿ, Carolo regnante ³.

^a 1342 in margine *BV habent*, *S omisit*. — ^b comprobat *V*. — ^c Sedunen. *B* ; Seduni *SV*. — ^d Sedunensi *S*. — ^e etc. *S omisit*. — ^f usque ad *V*. — ^g kal. *B* ; kallend. *S* ; kalendas *V*. — ^h successive *B* ; successive *SV*. — ⁱ dicitur *S*. — ^j Guitschardum *S*. — ^k casto *B* ; castro *SV*. — ^l ex *V*. — ^m reperitur *S*. — ⁿ die 16. kallendas octobris *S*.

¹ Cf. Gremaud, t. IV, p. 336 (N° 1841). Guichard Tavelli, chanoine de Genève, fut nommé évêque de Sion le 25 septembre 1342 (Eubel, t. I, p. 442).

² L'évêque Guichard fut assassiné le 8 août 1375 (Gremaud, t. V, pp. 419-421). L'acte du 1^{er} octobre que mentionne Branschen contient certainement une erreur.

³ Nous ne connaissons pas cet acte. La vacance du siège épiscopal de Sion dura jusqu'au 26 novembre 1375 (Victor Van Berchem, *Guichard Tavel, évêque de Sion, 1342 à 1375* ..., dans *Jahrbuch für schweizerische Geschichte*, t. XXIV (Zürich, 1899). p. 313, note 1).

40. [1375, 26 novembre - 1386, 21 février]. — Edouard de Savoie.

1376 ^a.

Eduardus de Sabaudia, cathedram episcopalem adeptus, circa decennium eandem rexit, non tamen sine interruptione. Quod ex instrumentis Valleriae manifeste apparet, anno siquidem 1376 in martio ^b, Eduardo episcopante; et sic consequenter usque ad annum 1386, Eduardo episcopante. Quia autem expulsus ac denuo restitutus satis demonstratur ex instrumento quodam publico ^c, scripto ^d anno Domini 1384, die 21. augusti ^e, ut inferius latius disse- retur, ideo instrumenta nonnunquam eodem anno affirmant: Eduardo ^f episcopante, et: Sede vacante, veluti ^g anno 1386 in Martio ^h, vacat sedes episcopalis, et eodem anno in aprili: Eduardo episcopante. Item anno 1387 vacat sedes ⁱ, postea 1389: Eduardo episcopante. Item anno 1391: Eduardo episcopante ^j, cum tamen eodem anno ^k alium praesulem fuisse inferius patebit, Eduardo nimirum ^l rursus expulso et solo nomine gaudente ^m ¹.

Nota. Instrumentum Valleriae refert quod anno Domini ⁿ 1384, die 21. augusti, Amedeus, comes Sabaudiae, frater Eduardi ^o episcopi Sedunensis ², cum ingenti exercitu in campo ^p ante civitatem Seduni ^q, a patriotis Vallesii ^r obtinuit ut castrum Turbillionis et Majoriae praefato Eduardo episcopo restitui debeat ^s, et pro destructione castri Castellionis patriotae tradant ^t comiti Sabaudiae totam jurisdictionem et mandamentum a Morgia Contegii inferius. Et insuper Vallesiani ^u in eodem concordio faciendo sese submitunt persoluturos ^v quadraginta quinque millia florenorum Alemanorum pro damnis sibi per patriotas illatis, pro qua summa obsides ^w constituuntur; et sequenti die, comite cum exercitu ante castrum Valleriae existente, capitulum pariter huic conventioni consentit ^x etc. Longum esset haec omnia huc inserere ^y ³.

Postmodum in quodam libro ascriptum reperi, videlicet ^z haec verba: Sed quia superiores deseni summam illam quadraginta quinque millia florenorum auri solvere recusarunt, compulit comes in campo Sarqueni ^{a'} inferiores desenos, ut omnes homines ad exercendam militiam apti ^{b'} convenirent ^{c'}, et flexis genibus ^{d'} jurarent, una secum velle obediennes facere rebelles superiores Alamanos ^{e'} ⁴. Inde sequuta fuit strages Vespiae.

Vespiae, in antiquo manuscripto missali haec habentur: Anno Domini 1388 ^{f'}, die Mercuri proxima ante festum Nativitatis Domini, fuerunt ^{g'} interfecti de exercitu comitis Sabaudiensis ^{h'} in Vallesia, in villa Vespiae, 4000 virorum electorum pugnatorum ^{i'} aut circa ^{j'} ⁵.

Anno 1384, Bernenses Amedeo comiti Sabaudiensi ^{k'} praestiterunt ^{l'} auxilium in invadendis hostiliter Vallesianis (teste Sebastiano Monstero), et comes quidem civitatem Sedunensem ^{m'} evicit etc. ^{n'} ⁶.

^a 1376 in margine B habet, SV omiserunt. — ^b siquidem anno Domini in martio S. — ^c publico V omisit. — ^d scripto S omisit. — ^e die 11. augusti V. — ^f Eduard B; Eduardo SV. — ^g veluti B; videlicet V; hoc verbum S omisit. — ^h in martio V omisit. — ⁱ ab episcopalis usque ad vacat sedes inclusive, V omisit. — ^j item anno 1391, Eduardo episcopante B bis scripsit. — ^k postea 1389, die 21. augusti, cum autem eodem anno V, qui Eduardo episcopo- pante. Item anno 1391, Eduardo episcopante omisit. — ^l nimirum SV omiserunt. — ^m gau- dante B; gaudente SV. — ⁿ anno Christi V. — ^o Edoardi S. — ^p campe B; campo SV. — ^q Sedunensem V. — ^r Vallesii V omisit. — ^s debeant S. — ^t patriotae tradunt BV; patriota tradant S. — ^u Vallesiam BSV; Vallesiani conjeci. — ^v persoluturos B; persoluturos S;

soluturos V. — ^w obsedes B; obsides SV. — ^x consenti V. — ^y inserere B; inserere SV. — ^z videtur S. — ^{a'} Serqueni V. — ^{b'} apti V *omisit*. — ^{c'} convenerent B; convenirent SV. — ^{d'} genibus BS; jenuis V. — ^{e'} Alamnos S. — ^{f'} 1388 S *omisit*. — ^{g'} fuere V. — ^{h'} Sabaudiae SV. — ^{i'} pugnatum S. — ^{j'} aut circa V *omisit*. — ^{k'} Sabaudiae SV. — ^{l'} praestituerunt B; praestiterunt SV. — ^{m'} civitatem Sedunum V. — ^{n'} etc. SV *omiserunt*.

¹ Edouard de Savoie fut transféré de l'évêché de Belley à celui de Sion le 26 novembre 1375 (Eubel, t. I, p. 442), et de l'évêché de Sion à l'archevêché de Tarentaise le 21 février 1386 (*Ibid.*, p. 472). Il existe des actes postérieurs à cette date dans lesquels Edouard est donné comme évêque de Sion (Gremaud, t. VI, pp. 311-312 : 24 septembre 1386 ; pp. 360 à 361 : 17 décembre 1388), mais ce ne sont pas ceux que cite Branschen ; l'origine de ces erreurs n'est pas connue.

² Edouard de Savoie, évêque de Sion, fils de Philippe de Savoie-Achaïe, n'était pas le frère, mais un cousin d'Amédée VII de Savoie.

³ Cf. A. Cap. B 57, éd. par Gremaud, t. VI, pp. 284-294 (N° 2371).

⁴ Branschen fait ici allusion aux événements qui accompagnèrent la conclusion du traité de Salquenen du 9 octobre 1387 (Gremaud, t. VI, pp. 325-334). La source de cette notice n'est pas connue. Mais les chroniques savoyardes se font l'écho de ces événements (Jehan Servion, *Geste et croniques de la Mayson de Savoye*, publiées par F. E. Bollati, Turin, 1879, t. II, pp. 260-262 ; Perrinet Du-Pin, *Fragments de la Chronique du Conte Rouge*, dans *Monumenta Historiae Patriae, Scriptorum* t. I (Augustae Taurinorum, 1840), col. 517 à 518.

⁵ Cf. édition de ce passage, d'après le manuscrit B, et des textes parallèles, par Gremaud, t. VI, pp. 361-363 (N° 2407). Cf. aussi traduction allemande de l'ensemble du passage concernant Edouard de Savoie à partir de : *Nota. Instrumentum Valleriae refert...* par Ferdinand Schmid (*Ein Chronicon zu Münster*, dans BWG, t. I (1895), pp. 32 et 48), d'après le manuscrit V. La bataille de Viège est encore commémorée de nos jours par la fête appelée le *Mannenmittwoch*, le mercredi précédant Noël. En 1388, c'est le 23 décembre.

⁶ Cette indication ne se trouve pas dans les éditions latines de 1550 et 1559 de la *Cosmographie* de Sébastien Münster, mais seulement dans l'édition allemande de 1550 et les éditions postérieures (cf. Anton Gattlen, *Die Beschreibungen des Landes Wallis in der Kosmographie Sebastian Münsters. Deutsche Ausgaben von 1544-1550*, dans *Vallesia*, t. X (1955), p. 137). Münster en outre ne fournit nulle part la date de 1384, que Branschen a probablement puisée dans la chronique de Stumpf (II^e partie, f°s 354 v° - 355 r°).

41. 1387, 6 janvier. — Election de Robert Chambrier.

Nota.

Hujus Eduardi ^a episcopi tempore, non solum patria Vallesii multa a comite Sabaudiae incommoda perpessa ^b est, sed ^c etiam in electione episcoporum varias fuisse opiniones capituli ac patriotarum ^d satis declaratur ex schedula quadam in Valleria reperta. Quae refert quod anno 1387, 6. die januarii, per capitulum unanimiter electus sit in episcopum Sedunensem, videlicet Robertus Camerarii, canonicus Gebenensis et canonicus Sedunensis, quem capitulum confirmari a Clemente ^e, summo pontifice, supplicat, idque in locum Guillelmi ^f episcopi ¹, noviter sublato de medio etc. ². Hujus tamen ^g Roberti ^h, nec etiam Guillelmi ⁱ, nulla praeterea instrumenta mentionem faciunt.

^a Edoardi S. — ^b perpessa S. — ^c at V. — ^d ac patriotarum B; ac patriotarum S; et patriotarum V. — ^e Clemento B; Clement S *propter mutilationem*; Clementio V; Clemente *conjeci*. — ^f Guillelmi S; Guilelmi V. — ^g tamen V *omisit*. — ^h Robech S. — ⁱ Guillelmi S; Guilelmi V.

¹ Guillaume de la Baume, nommé évêque de Sion le 27 avril 1386 (Eubel, t. I, p. 442).

² Cf. traduction allemande de ce passage, d'après le manuscrit V, par Ferdinand Schmid (*Ein Chronicon zu Münster*, dans *BWG*, t. I (1895), p. 48). Branschen résume ici la minute de la supplique, conservée aux A. Cap. (G 115, document inédit). Clément VII n'accéda pas à cette demande et nomma lui-même Humbert de Billens. Sur Robert Chambrier, v. Roten, *Domkapitel I*, p. 63.

42. [1387, 7 février -] 1392. — Humbert de Billens.

1388 ^a.

Humbertus de Billens ^b, episcopus ^c creatus, circa quinquennium ^d prae-fuit. Ita enim ^e referunt instrumenta Valleriae : Actum Seduni, anno Domini 1388, die 13. martii mensis ^f, Humberto episcopante, et ita consequenter usque ad annum 1392 ¹. Nam hoc manifeste affirmat ^g instrumentum quod anno 1392, die 24. novembris ^h, pax et concordia facta sit inter illustrem ⁱ dominam Bonam comitissam et praedictum episcopum Humbertum ac ^j patriotas etc. ^k ².

^a 1388 in margine BS habent, V omisit. — ^b Billiens SV. — ^c episcopus Sedunensis S. — ^d quinquennium S. — ^e enim S omisit. — ^f mensis V omisit. — ^g manifeste declarat et affirmat S. — ^h die 14. novembris V. — ⁱ illustram V. — ^j et V. — ^k etc. S omisit.

¹ Voir traduction allemande, d'après le manuscrit V, du passage concernant Humbert de Billens, par Ferdinand Schmid (*Ein Chronicon zu Münster*, dans *BWG*, t. I (1895), p. 48). Humbert de Billens fut nommé évêque de Sion le 7 février 1387 par Clément VII (Eubel, t. I, p. 442). Les Haut-Valaisans refusèrent de le reconnaître. Il résigna probablement en 1392, mais il est encore appelé évêque de Sion dans un acte du 10 avril 1396 (*Monuments de l'histoire du comté de Gruyère...* par J. J. Hisely et J. Gremaud, dans *MDR*, t. XXII (1867), pp. 242-243). Entre temps, Urbain VI, le pape de Rome, avait nommé évêque de Sion Henri de Blanches de Vellate, lequel avait résigné le 19 juillet 1391 (*Gallia christiana*, t. XII (1770), col. 746).

² Cf. Gremaud, t. VI, pp. 401-410 (N° 2429).

43. [1392 - 1402, 30 mai / 3 juillet]. — Guillaume I^{er} de Rarogne.

1393 ^a.

Guilhelmus ^b de Rarognia, Bonus nuncupatus ^c, circa decennium ^d episcopatum rexit. Hoc siquidem ex instrumentis Valleriae comprobatur : Actum Seduni anno 1393, die 25. januarii, Guilhelmo ^e episcopante, et sic successive usque ad annum 1402. Et hoc quidem anno 1402 ^f, die 27. maii, in castro Setae decumbens lecto, testamentum condidit ¹.

Hunc castrum Setae inhabitasse etiam alia instrumenta confirmant, siquidem anno 1399, die 6. martii ^g, contulit ordines sacros in castro Setae.

Anno ^h 1399 inita fuit concordia inter Amedeum, comitem Sabaudiae, et Guilhelmum ⁱ, episcopum Sedunensem, et quosdam patriotas. Nam primo non omnes patriotae consenserunt ^j, sicut et capitulum huic paci factae ^k noluit consentire, sed tandem, brevi evoluta tempore, omnes annuerunt ¹ ².

Nota.

Instrumenta Valleriae testantur continue usque ad annum 1408 Guilhelmo ^m episcopante, nec distinguunt ⁿ primo Guilhelmo ^m vel secundo. Quare adhuc diligentius investigandum erit.

^a a 1393 in margine BV habent, S omisit. — ^b Guilielmus S; Guilelmus V. — ^c Bonus occupatus V. — ^d dicennium B; decennium SV. — ^e Guilielmo S; Guilelmo V; — ^f 1302 V. — ^g die 6. maii S atque Brigue, Vallesia christiana..., Seduni, 1744, p. 161, « ex annalibus castri Valeriae »; die 3. martii V. — ^h anno Christi V. — ⁱ Guilielmus S; Wilelmum V. — ^j consensierunt B; consenserunt SV. — ^k factae V omisit. — ^l annuerit B; annuerunt SV. — ^m Guilielmo S. — ⁿ destinguunt BV; distinguunt S.

¹ Voir traduction allemande, d'après le manuscrit V, du passage concernant Guillaume I^{er} de Rarogne, jusqu'à *omnes annuerunt*, par Ferdinand Schmid (*Ein Chronicon zu Münster*, dans *BWG*, t. I (1895), pp. 62-63). Guillaume I^{er} de Rarogne apparaît pour la première fois comme élu de Sion le 25 février 1392. Il ne fut reconnu d'abord que par les Haut-Valaisans et tint pour commencer le parti du pape Clément VII d'Avignon. Ayant passé à celui du pape de Rome, il obtint, le 29 octobre 1392, à la suite de la résignation de Henri de Blanchettes de Vellate, le droit de se faire consacrer. Il fut confirmé par Boniface IX le 23 janvier 1394 (Eubel, t. I, p. 442 et note 9). Il mourut le 30 mai 1402, selon l'obituaire de Naters (R. Hoppeler, *Der Todestag Bischof Wilhelms V. von Sitten*, dans *IHS*, t. VII (1897), p. 95). Selon Gremaud, qui se fonde sur le livre des anniversaires du chapitre de Sion, Guillaume mourut le 3 juillet (J. Gremaud, *La date de la mort de Guillaume IV de Rarogne, évêque de Sion*, dans *IHS*, t. VII (1897), pp. 237-238). Sur sa carrière de chanoine, voir Roten, *Domkapitel* III, p. 99.

² Cf. Gremaud, t. VI. pp. 490-496 : 1399, 11 décembre - Chambéry, 1400, 21 mars.

44. [1402, 12 juillet] - 1418. — Guillaume II de Rarogne.

1408 ^a.

Guilhelmus ^b de Rarognia Secundus electus episcopus citatur ^c in instrumentis Valleriae anno 1408, die 8. septembris, et sic consequenter usque : Actum Seduni 1418, die 16. februarii, Guilhelmo ^d Secundo episcopante ¹.

Constant ^e etiam literae pacis inter ^f Amedeum, comitem Sabaudiae, et dictum Guilhelmum ^g episcopum et ^h patriotas, anno 1410 ². Item anno 1415, die 18. septembris, Amedeus, dux Sabaudiae, et Guilhelmus ⁱ, episcopus Sedunensis, alter alteri certa quaedam homagia recognoverunt ³.

Anno 1417, Dominica ante Assumptionem Mariae, prima foedera ^j inita inter Lucernenses, Uranienses et Subsylvanos, ex una, et quinque desenos patriae etc. ⁴.

Anno 1416, 4. die maii ^k, apud Platta prope Sedunum, populus ducis Sabaudiae, pacem frangentes, nonnullos patriotas ^l Vallesii spoliantes et occidentes etc. Hinc litigia ac graves differentias ^m patriotae cum eodem duce habuerunt anno 1417 et consequenter 1418, 19 ⁿ ⁵.

Hunc Guiliermum ^o destitutum esse sede episcopali ac expulsum inferius clare demonstratur ^p.

^a 1408 in margine BV habent, S omisit. — ^b Guilielmus S. — ^c citant V. — ^d Guilhelmo B; Guilielmo S; Guilelmo V. — ^e a constant usque ad demonstratur in S lacuna. — ^f inter B; in V. — ^g Wilhelmum V. — ^h ac V. — ⁱ Wilhelmus V. — ^j foedere V. — ^k anno

1416, die maii V. — ^l patrias B ; patrias patriae V. — ^m difficultates V. — ⁿ 1418, 1419 V. — ^o Guilelmum V. — ^p domonstratur V.

¹ Neveu de Guillaume I^{er} de Rarogne, Guillaume II fut nommé évêque par le pape Boniface IX le 12 juillet 1402 (Eubel, t. I, p. 442) ; il ne fut jamais consacré ; dès le 5 mai 1416, il ne fut plus reconnu par les V dizains du Haut-Valais (Gremaud, t. VII, p. 144-148), quitta le Valais en 1417, avant le 1^{er} octobre (*Ibid.*, pp. 166-171), fut déposé au début de 1418 par le concile de Constance et mourut vers 1431 (*Catalogue*, p. 498).

² Cf. Gremaud, t. VII, pp. 67-84 (N^o 2600) : 2 juillet 1410.

³ *Ibid.*, pp. 143-144 (N^o 2632).

⁴ Il y eut en réalité quatre traités de combourgeoisie : le 4 octobre 1416, entre Ernen et Münster d'une part, et Lucerne, Uri et Unterwald d'autre part (*E. A.*, t. I (2^e éd.), pp. 354-356) ; le 8 août 1417 (c'est le traité auquel Branschen fait allusion), entre les mêmes cantons et le seul dizain de Naters (*Ibid.*, pp. 357-359) ; le 11 août 1417, entre les mêmes cantons et le dizain de Viège (*Ibid.*, pp. 359-362) ; et le 12 octobre 1417, entre les mêmes cantons et les villes de Sion, Sierre, Granges (*Ibid.*, pp. 362-364). Sébastien Münster (Anton Gattlen, *op. cit.*, p. 122) et Stumpf (II^e partie, f^o 341 r^o) ne parlent, eux aussi, que d'un seul traité, qu'ils situent en 1417, et dans lequel ils font entrer les cinq dizains ensemble.

⁵ Il s'agit d'un épisode de l'affaire de Rarogne. La date du 4 mai figure chez Gremaud (t. VII, pp. 195-196, N^o 2660 bis). L'événement est décrit de manière plus précise *ibid.*, pp. 144-148 (N^o 2634), mais du point de vue des communes valaisannes. L'évêque de Sion et son oncle Guichard de Rarogne ayant convoqué les députés des communes à Sion pour conclure un arrangement, c'est une armée de 3000 hommes qui se présenta, bannière déployée, et qui fut attaquée par les hommes de Guichard et par des soldats savoyards (Edwin Hauser, *op. cit.*, pp. 104-105).

45. 1418, juin - 1437, [17 avril]. — André dei Benzi.

1418 ^a.

Andreas de Gualdo, Italus, archiepiscopus ^b Spalatensis, deinde Collo-censis ^c, primo administrator ecclesiae Sedunensi praeficitur ^d, postmodum episcopus Sedunensis 19 annis praefuit. Sic enim asserunt instrumenta Valleriae : Actum Seduni anno 1418, die 19. junii ; et sic consequenter sine ^e interruptione, usque : Datum Seduni ^f anno 1437, die 9. martii ¹.

Anno ^g 1424, die 24. octobris, lata fuit sententia excommunicationis per eundem episcopum Andream contra Guilelmum de Rarognia, olim praetensum episcopum electum ecclesiae Sedunensis, qui semper cum suis sequacibus tranquillum statum patriae inturbare nitebatur ². Hoc instrumento manifeste probatur Guilelmum expulsum sede semperque rursus ad episcopatum anhelasse.

Tempore domini Andreae (sic ascriptum reperi in quadam schedula in Valleria) combusta fuit civitas Sedunensis ³. Quae ut in antiquis reperitur instrumentis, a vicinis nostris Sabaudis et aliis incendium passa est vicibus decem novem, haec ibi.

Anno 1419, die 29. septembris (sic in quodam libro ascriptum reperi) contigit in Conches conflictus prope Ulrichen, cum tamen eodem tempore (ut superius innotescit) patria in gravi versatur periculo erga ducem Sabaudiae ⁴.

Testatur etiam instrumentum Valleriae Bernenses ac Friburgenses cum eorum sequacibus hoc tempore hostili manu patriam in Conches invasos ac tandem profligatos caesosque. Cujus instrumenti tenorem ascribere libuit :

Venerabili in Christo patri Andreae^h, Dei gratia archiepiscopo Collocensi, administratori ecclesiae Sedunensis, vel ejus in dicta ecclesia vicario in spiritualibus, Jordanus, miseratione divina episcopus Albanensis⁵, salutem et sinceram in Domino charitatem. Sua nobis Jacobus Minichove, diaconus, Sedunensis diocesis, lator praesentium, petitione monstravit quod, cum olim Bernenses et Friburgenses cum eorum sequacibus et fautoribus in numero circa triginta millia parrochiamⁱ Monasterii nuncupatam dictae diocesis, in qua idem exponens habitabat, manu hostili et potenti intrassent et deinceps^j villam parrochiam invadere hostiliter niterentur, homines hujusmodi villae, numero quadringenti, bona et corpora sua ac patriam defendere volentes, villam ipsam pro defensione exierunt, et dictus exponens cum eis exivit^k. Et cum dicti viri et ipse prope villam starent, dicti inimici supervenientes eos invadere et expugnare coeperunt. Exponens vero et praefati viri, videntes quod fugere non poterant, nec se ad aliqua loca tuta et munita transferere, se defenderunt, et sic se defendendo et vim vi repellendo, plures ex ipsis^l inimicis laicos ibidem interfecerunt. Et licet idem exponens manu propria nullum, ut credit, interfecerit seu mutilaverit^m, tamen ad praemissa auxilium, consilium praestitit et favorem. Cum autem ex magno devotionis fervore cupiat ad presbyteratusⁿ ordinem promoveri et in eo ac aliis suis ordinibus perpetuo Domino famulari, supplicavit humiliter sibi super his per sedem apostolicam de opportuno remedio misericorditer^o provideri. Nos igitur ipsum in hoc suo laudabili proposito, quantum cum Deo possumus confovere, suaeque saluti^p animae providere volentes auctoritate domini papae, cujus poenitentiariae^q curam gerimus, et de ejus speciali^r mandato super hoc vivae vocis oraculo nobis facto, ipsum exponentem a reatibus homicidiorum et excessibus hujusmodi ad vos remittimus absolutum, introitu ecclesiae sibi restituto, circumpectioni vestrae, auctoritate^s et mandato committentes eisdem quatenus si est ita, injuncta inde sibi pro modo culpa poenitentia salutari^t super irregularitate ex praemissis contracta^u, dummodo exponens ipse nullum manu sua interfecerit vel mutilaverit^v, nec interfici^w aut mutilari^x fecerit^y, aliudque canonicum sibi non obstat^z, dispensetis misericorditer^{a'} cum eodem, eaque^{b'} circa eum penitus aboleatis. Datum Florentiae, anno Domini 1420, IIII. kalendas augusti, pontificatus domini Martini papae V. anno tertio^{c'}.

Hic Andreas moritur anno 1437 sepeliturque juxta altare sancti Andreae et Hieronimi^{d'} in ecclesia Sedunensi, prout lapis ibidem in muro ecclesiae erectus commonstrat⁷.

^a a 1418. Andreas usque ad tuta et munita inclusive, in S lacuna; 1418 in margine BV habent. — ^b episcopus V. — ^c deinde Colocensis V. — ^d praefuit BV; praeficitur B¹. — ^e sine V omisit. — ^f datum Sedunen. V. — ^g ab anno 1424 usque ad commonstrat V haec omnia omisit. — ^h patri domino Andree orig. P^farrarchiv Ernen A 25. — ⁱ parrochiani B; parrochiam orig. l. c. — ^j intrassent et duas villas hujusmodi parrochie combussissent et spoliassent et deinde orig. l. c. — ^k exeunt B; exivit orig. l. c. — ^l ipsis BS; dictis orig. l. c. — ^m mutilaverit orig. l. c. — ⁿ praespyteratus B; presbyteratus S; pbratus orig. l. c. — ^o nir B; mir orig. l. c.; S hoc verbum omisit. — ^p salute BS; saluti orig. l. c. — ^q primarie BS; pniarie orig. l. c. — ^r spetiale B; speciali S; spali orig. l. c. — ^s auctoritate S. — ^t salutare B; salutari S et orig. l. c. — ^u contractu B; contracta S et orig. l. c. — ^v mutilaverit orig. l. c. — ^w interfeci orig. l. c. — ^x mutilare B; mutilari S; mutilari orig. l. c. — ^y fecerit S omisit. — ^z obsistat orig. l. c. — ^{a'} mir B et orig. l. c.; S hoc verbum omisit. — ^{b'} eamque orig. l. c. — ^{c'} Datum Florentiae 4. kallend. augusti, pontificatus domini Martini papae Quinti anno 3^{to} S; datum Florencie IIII. kl. augusti, pontificatus domini Martini pape V.

anno tercio. Registrata gratis pro Deo. A. Michaelis orig. l. c. ; 1420 orig. in margine habet. — d' Hieronimum B ; Hieronimi S.

¹ André dei Benzi ou de Benciis, de Gualdo (Italie, province de Pérouse), successivement archevêque de Spalato, de Thèbes et de Kolocza (Hongrie), paraît comme administrateur du diocèse de Sion le 6 juin 1418 (Louis et Scève de Sainte-Marthe, *Gallia christiana*, Lutetiae, 1656, t. III, p. 1007) ; le *Gallia christiana* des Bénédictins (t. XII (1770), col. 748) donne cette date comme celle de sa nomination par le concile de Constance, mais la dernière séance plénière de ce concile date du 22 avril 1418 ; la thèse de Hans Bellwald (*Erzbischof Andreas dei Benzi von Gualdo...*, Freiburg/Schweiz, 1957, p. 79) ne résout pas le problème. Il fut nommé le 11 août 1418 par le pape Martin V (*Gallia christiana*, t. XII (1770), col. 748). Le 20 avril 1431, le pape Eugène IV lui conféra l'épiscopat de Sion (Gremaud, t. VII, pp. 599-602). Il mourut le 17 avril 1437, comme en témoigne son épitaphe à la cathédrale de Sion (*Ibid.*, t. VIII, pp. 130-131, N° 2886).

² Cf. A. Cap. B 1, éd. par Gremaud, t. VII, pp. 416-431 (N° 2748).

³ Cf. aussi *Annales de Brigue*, pp. 114-115, qui parlent même, probablement à tort, de deux incendies de Sion au cours de la guerre de Rarogne. Le 7 octobre 1418, Sion fut pris et brûlé par une troupe de gens de l'Oberland bernois.

⁴ En comparant les données chronologiques des différentes sources narratives, Edwin Hauser (*Geschichte der Freiherren von Raron*, Zürich, Diss., 1915, pp. 201-202) admet pour date de la bataille le 2 octobre 1419. Les *Annales de Brigue* (pp. 114-115) donnent, comme Branschen, la date du 29 septembre 1419.

⁵ Jordanus Orsini ou de Ursinis, archevêque de Naples de 1400 à 1405, cardinal de 1405 à 1438, cardinal évêque d'Albano de 1412 à 1431 (Eubel, t. I, pp. 26 et 360).

⁶ L'original de cette dispense d'irrégularité se trouve aujourd'hui, on ne sait trop pourquoi, aux archives paroissiales d'Ernen (cote A 25). Il en existe une édition très fautive par Ferdinand Schmid, dans *Walliser-Monatschrift für vaterländische Geschichte*, Jg. IV (1865), pp. 2-3, reproduite par Gremaud (t. VII, pp. 326-327, N° 2706).

⁷ Cf. Rudolf Riggenbach, *Les œuvres d'art du Valais au XV^e et au début du XVI^e siècle*, trad. par André Donnet, dans *Annales Valaisannes*, 1964, pp. 178, 182-183 et fig. 1-4. Texte de l'épitaphe chez Gremaud, t. VIII, pp. 130-131.

46. 1437, [24 avril] - 1451, 11 janvier. — Guillaume III de Rarogne.

1437 ^a.

Guilhelmus de Rarognia ^b Tertius, filius nobilis Egidii et Isabellae de Silinon ^c, circa 13 annos ^d episcopalem sedem tenuit. Instrumenta siquidem Valleriae sic sonant ^e : Actum Seduni anno 1437, 1^a junii, Guilhelmo ^f Tertio episcopante, et sic consequenter usque : Actum Seduni ^g anno 1450, die 26. novembris ¹.

Et consimiliter ^h libro obituum ascriptum reperitur quod dictus praesul ⁱ anno 1451, XI. januarii, ab humanis decesserit in Palantia, villa ducatus Mediolanensis, veniendo ^j ex Roma de anno jubileo ². Cujus corpus fuit apportatum et sepultum in Valleria, juxta altare sancti Sebastiani ³, expensis Heinrici Esperlini ^k, decani Sedunensis, sui consanguinei etc. ^{l 4}.

Anno 1446, ultima augusti, Guilhelmus de Rarognia ^m Tertius unacum capitulo Sedunensi et patriotis inierunt confederationes cum Ludovico ⁿ, duce Sabaudiae, et dominis Bernensibus ⁵.

^a 1437 in margine B habet, SV omiserunt. — ^b Guilliellmus de Raronia S. — ^c Silmon S ; Tertius filius filius et Isabellae de Silinon V. — ^d circa 14 B ; circa tredecim annos S ; circa 13 annos V. — ^e ut instrumenta Valleriae sonant V. — ^f Guilliellmo S. — ^g actum

Sedunen. V. — ^h consimile V. — ⁱ dictus dominus praesul V. — ^j venerando V. — ^k Esperlin SV. — ^l etc. V *omisit*. — ^m Vulliellmus de Raronia S. — ⁿ Ludophico V.

¹ Guillaume III de Rarogne, seigneur de Villa sur Evolène, fut élu évêque de Sion le 24 avril 1437 par le clergé et par le peuple (Gremaud, t. VIII, p. 131) et confirmé par le pape Eugène IV le 7 juin 1437 et par le concile de Bâle le 9 septembre 1439 (*Ibid.*, pp. 131 à 133 et 190-194). Il était le fils de Julien-Egide et d'Anne de Rarogne (Isabelle de Silenen était sa grand-mère paternelle). Sur sa carrière de chanoine, chantre et doyen, v. Roten, *Domkapitel* III, p. 100.

² Il semble plutôt que l'évêque Guillaume fut cité en cour de Rome pour rendre compte du préjudice porté à la liberté de l'Eglise de Sion par son acceptation forcée des articles de Naters, le 28 janvier 1446 (Gremaud, t. VIII, pp. 289-326, et 443, note 1).

³ La pierre tombale de Guillaume III de Rarogne, que le chapitre s'était engagé à faire exécuter en échange des riches donations que l'évêque lui avait faites par testament avant son voyage à Rome (Gremaud, t. VIII, pp. 442-452), est toujours visible à Valère (*Ibid.*, p. 459, et Rudolf Riggenbach, *op. cit.*, pp. 183-184 et fig. 12).

⁴ Guillaume de Rarogne était cousin germain de Henri Esperlin, sa tante Agnès de Rarogne ayant épousé Rodolphe Esperlin, père du chanoine, puis évêque Henri.

⁵ Cf. Gremaud, t. VIII, pp. 329-345.

47. 1451, 22 janvier - 1457, [15 décembre]. — Henri Esperlin.

Vacat ^a sedes episcopalis (attestantibus instrumentis Valleriae) anno 1451, die 24. februarii.

1451 ^b.

Heinricus Esperlin, episcopus electus, post Guilhelmum ^c sex annis et aliquot ^d mensibus praefuit. Constat enim ^e certis instrumentis Valleriae quod anno 1451, die 22. januarii, unanimi capituli ac patriotarum ^f consensu in praesulem sit electus. Inde die 7. februarii ejusdem anni (revocatis prius quibusdam per suum praedecessorem forte in praejudicium episcopatus admissis ^g etc.) huic electioni consentit ^h. Anno 1452, die 2. augusti, jam confirmatus asseritur per instrumenta, et ita successive usque ⁱ: Anno 1457, die 26. februarii ¹.

^a a vacat usque ad 1457, die 26. februarii inclusive, V haec omnia omisit. — ^b 1451 in margine B habet, S omisit. — ^c Guilhelmum S. — ^d aliquod BS; aliquot conjeci. — ^e enim S omisit. — ^f ac patriatarum B; et patriotarum S. — ^g admissus S. — ^h consensit S. — ⁱ usque B; usque S.

¹ Henri Esperlin fut élu évêque par le chapitre le 22 janvier 1451. Le lendemain, les députés des dizains lui demandèrent d'accepter son élection. Il posa comme condition que les articles de Naters arrachés en 1446 à son prédécesseur Guillaume III de Rarogne fussent annulés (Gremaud, t. VIII, pp. 460-466, N° 3038). La révocation eut lieu le 7 février 1451 (*ibid.*, pp. 466-470, N° 3039). Le même jour, le chapitre pria le pape Nicolas V de confirmer l'élection (*Ibid.*, pp. 471-472, N° 3040); mais, le 13 mars 1452, le Saint-Père nomma administrateur perpétuel du diocèse, le cardinal Guillaume Huin (*Ibid.*, pp. 480 à 481, N° 3045). Puis un arrangement eut lieu: Nicolas V finit par confirmer Henri le 11 septembre 1454 (*Ibid.*, p. 482), tandis que Guillaume Huin résignait. Henri Esperlin mourut le 15 décembre 1457 (AV, fonds de Torrenté, L 13, f° 65 v°).

48. [1457, 20 décembre] - 1482, 7 juillet. — Walther Supersaxo.

1458 ^a.

Waltherus Super Saxo, de Aragno, episcopale munus viginti quatuor annis et aliquot ^b mensibus obtinuit. Anno siquidem ^c 1458, in januario, affirmant instrumenta Waltherum ^d praefuisse, etc. ^e, et ita consequenter usque ad annum 1482, die 7. julii, quo die liber obituum refert illum extremos clausisse dies, sepultumque in ecclesia Sedunensi, in sacello per ipsum constructo etc. ^f ¹.

Anno 1475, die 7. septembris, inita sunt foedera cum dominis Bernensibus ^g ².

Anno ^h 1475, die sancti Bricii quae est 13. novembris, Joannes Ludovicus de Sabaudia et ⁱ (ut breviarium ejusdem Waltheri episcopi refert) tunc administrator ecclesiae Gebenensis, cum baronibus et nobilibus ducatus ^j Sabaudiae ad numerum XV millium electorum armigerorum ^k (in aliquo quodam libro ascriptum reperi 18 millium ³) Vallesiam ingressus, villas parochiae Savisiae combussit, pueros, mulieres et qui inde non fugerant repertos interfecit, et nonnullos ad portas civitatis Sedunensis usque insecutus fuit. In qua quidem civitate cum eodem tempore trecentum tantum viri essent, pars media in civitate manens, altera pars civitatem egreditur et ingentem illam inimicorum aciem invadendo in fugam convertit, et de eisdem hostibus noningentos et ultra interfecerunt. Inter quos reperti sunt ^l 13 bandareti cum aliis interemptis hostibus. Postmodum fugatis hostibus congregatisque patriotis, Contegium obsiderunt, ceperunt et castrum fregerunt, omnes villas et montes ab inferius a monte Sancti Bernardi usque ad Sanctum Mauritium Aganensem ^m inclusive, quos prius comites ⁿ Sabaudiae ecclesiae Sedunensis ^o potentia abstraxerant, recuperarunt et ecclesiae Sedunensi reincorporaverunt. Magnis aliis Sabaudis ab inde inferius datis damnis, cum gaudio et triumpho ad propria redierunt. In cujus victoriae perpetuam memoriam dies ille sollemnis ^p et festivus habetur in tota patria ⁴.

Hoc tempore inferiorem Vallesiam restitutam fuisse patriotis usque ad Sanctum Mauritium etiam liber obituum Valleriae demonstrat.

^a 1458 in margine B habet, SV omiserunt. — ^b aliquod S. — ^c siquidem V omisit. — ^d Valltherum B; Valleriae Valtherum S; Walthert V; Waltherum conjeci. — ^e etc. SV omiserunt. — ^f etc. SV omiserunt. — ^g Barnensibus V. — ^h ab anno 1475, die sancti Bricii usque ad demonstrat V haec omnia omisit. — ⁱ et S omisit. — ^j ducatus S omisit. — ^k armigerorum B; armigerum S; armigerorum conjeci. — ^l sunt S omisit. — ^m Agaunensem S. — ⁿ comitis B; comites S. — ^o Sedunensi S. — ^p sollemnis B; sollemnis S.

¹ Walther Supersaxo fut élu le 20 décembre 1457, confirmé par le pape le 28 février 1458, consacré le 4 mars 1459 (*Catalogue*, p. 499). D'après les *Annales de Brigue* (pp. 118 et 119), comme d'après notre texte, il mourut le 7 juillet 1482. Son monument funéraire est encore visible à la cathédrale de Sion, dans la chapelle Sainte-Barbe, dont il érigea l'autel en 1474. Sur la carrière de Walther Supersaxo comme chanoine, v. Roten, *Domkapitel* II, p. 50.

² Cf. régeste d'après l'original de Berne, dans *E. A.*, t. II, pp. 560-561. Copie complète en allemand dans *BWG*, t. I (1895), pp. 73-78 et 92-94. Traduction latine chez Frédéric de Gingins-La Sarraz, *Documents concernant l'histoire du Vallais*, dans *Archiv für schweizerische Geschichte*, t. III (1844), pp. 216-223.

³ Cette tradition est fournie par les *Annales de Brigue* (pp. 116-117).

⁴ L'essentiel de ce récit provient de l'institution de la fête des Sept-Joies de la Vierge Marie, contenue dans le bréviaire de Walther Supersaxo. Ce passage dudit bréviaire est édité, d'après une copie d'Anne-Joseph de Rivaz, par Frédéric de Gingins-La Sarraz (*op. cit.*, pp. 223-226).

49. 1482, juillet - 1496, 15 avril. — Josse de Silenen.

Jodocus de Silinon ^a, episcopus et princeps Gratianopolitanus ^b, eligitur ^c in episcopum Sedunensem anno 1482, in mense julii ^d, ipso videlicet absente et Baugenciaci ^e existente. Extant enim ^f litterae Valleriae, quibus rescribendo ^g domino decano et generali capitulo gratias agit ^h de hujusmodi munere et honore concredito, seque quam primum licentia et favore regis Francorum fieri ⁱ possit Sedunum adventurum etc. Datum Baugenciaci ^j, die XXX. julii, anno 1482 ¹. Anno siquidem 1496, die 15. aprilis (sic in quodam libro annotatum extat), reverendus dominus Jodocus ^k de Silinon ^l, episcopus patriae Vallesii, ex patria et sede sua expulsus fuit ².

Anno 1487, die 28. aprilis, Vallesiani ^m unacum Confoederatis ⁿ (testante ^o quodam libro) Ossulanis ingressi ^p ad locum qui dicitur Zum Steg ab Eysch ^q ac exercitu ducis Mediolani ^r gravem jacturam passi sunt ³.

^a Sellinon S ; Silinen V. — ^b Gratiopolitanus SV. — ^c elegitur B ; eligitur SV. — ^d in julio V. — ^e Baugenciaci BSV ; Baugenciaci *conjeci*. — ^f enim S *omisit*. — ^g rescribendi V. — ^h egit BS ; agit V. — ⁱ si fieri V. — ^j Baugenciaci BSV ; Baugenciaci *conjeci*. — ^k reverendismus Jodocus S. — ^l Sillinon S ; Silinen V. — ^m Vallesiam S. — ⁿ foederatis S. — ^o teste V. — ^p ingredi S. — ^q Zum Steg ab Deytsch S ; Zum Steg ob Eysch V. — ^r ducis Mediolanensis S.

¹ Cette lettre du 30 juillet 1482, dont nous ne connaissons pas l'original, fournit le *terminus ante quem* de l'élection de Josse de Silenen, et on peut admettre que celle-ci eut lieu autour du 20 juillet. La confirmation par le pape intervint le 2 août 1482 déjà, et Josse fut reçu à Sion le 24 septembre de la même année. Sur les circonstances de l'élection, voir Wilhelm Ehrenzeller, *Die Feldzüge der Walliser und Eidgenossen ins Eschental und der Wallishandel, 1484-1494*, Zürich, Diss., 1912, pp. 39-44.

² Cf. *Annales de Brigue*, pp. 118-119. Josse de Silenen fut chassé du Valais à cause de sa politique francophile, par les patriotes soulevés contre lui par Georges Supersaxo. L'insurrection éclata dans les premiers jours d'avril. L'évêque quitta Sion pour Saint-Maurice le 19 avril 1496 (Wilhelm Ehrenzeller, *Der Sturz Josts von Silenen und sein Prozess vor der römischen Kurie*, dans *Jahrbuch für schweizerische Geschichte*, t. XXXVIII (1913), p. 100).

³ Cf. *Annales de Brigue*, pp. 118-119, et notes. Le texte original de la source de Branschen était, semble-t-il : ... *Vallesiani unacum Confoederatis Ossulam ingressi ad locum qui dicitur Zum Steg ab Eysch ac exercitu ducis Mediolani gravem jacturam passi sunt*. *Zum Steg ab Eysch* désigne sans doute le fameux pont de Crevola. Peut-être faut-il rapprocher *Eysch* de *Eschental*, nom allemand du val d'Ossola.

50. 1496, [20 avril - 1499, 20 septembre]. — Nicolas Schiner.

1496 ^a.

Nicolaus Schiner, de Aragno, successit Jodoco et, circa quatuor annos functus episcopali munere, ob ejus senectutem cedit ac resignat ^b episcopatum ¹

(ut in quodam libro ascriptum legi) Matheo Schiner, decano Sedunensi, suo fratriuelli^{c 2}. Anno 1496, augusti ultima, instrumenta testantur Nicolaum praefuisse.

^a 1496 in margine *B* habet, *SV* omiserunt. — ^b et resignat *S*. — ^c fratriuelli *B* ; patruelli *V* ; fratriuelli *S V*¹.

¹ Nicolas Schiner fut élu évêque de Sion par les dizains le 20 avril 1496 ; le pape Alexandre VI le nomma vicaire général le 1^{er} juillet de la même année, et évêque de Sion le 30 août 1497. Nicolas renonça à l'épiscopat le 20 septembre 1499 et mourut commendataire perpétuel du décanat de Valère le 30 octobre 1510 (Imesch, *Domkapitel*, pp. 117-120)

² Cf. *Annales de Brigue*, pp. 118-119. Mathieu Schiner n'était pas doyen de Sion, mais de Valère.

51. [1499, 20 septembre -] 1522, 30 septembre. — Mathieu Schiner.

1500^a.

Matheus Schiner episcopus eligitur anno 1500¹. Hoc enim testantur litterae confoederationum cum dominis Bernensibus et dicto Matheo episcopo, Bernae existente^b : Datum Bernae, in festo sancti Andreae apostoli, anno 1500². Praefuit autem 22 annis. Expulsus Romae moritur. Nam sic quidam annotavit : Anno 1522, ultima^c septembris, reverendus^d dominus Matheus Schiner, cardinalis tituli sanctae Potentianae et episcopus Sedunensis, obiit Romae, toxico cuiusdam Veneti sibi dato. Alii profluvio^e ventris narrant³.

Anno 1518, die 15. januarii (sic quidam annotavit), arx illa munitissima Martigniaci, in excelsa^f rupe extracta, devastata et in parte demolita^g fuit, procurante *G[eorgio Supersaxo]*^{h 4}.

^a 1500 in margine *B* habet, *SV* omiserunt. — ^b existenti *BV* ; existente *S*. — ^c ultimo *V*. — ^d reverendissimus *S*. — ^e praefludio *S*. — ^f excelse *B* ; excelso *S* ; exercelse *V* ; excelsa conjeci. — ^g domolita *V*. — ^h procurante *G*. etc. *B* ; procurante *D. S* ; procurante etc. *V* ; procurante Georgio Super Saxo *Annales de Brigue*, pp. 120-121.

¹ Mathieu Schiner fut nommé évêque dans un consistoire secret du 20 septembre et consacré le 13 octobre 1499 à Rome, dans l'église *dell'Anima* (Albert Büchi, *Kardinal Schiner als Staatsmann und Kirchenfürst...*, Zürich, puis Fribourg et Leipzig, 1923-1937, 2 vol. (*Collectanea Friburgensia*, N. F., fasc. XVIII et XXIII), t. I, pp. 62-64). Il n'y eut pas d'élection régulière par le chapitre.

² Cf. régeste et extraits de ce traité du 30 novembre 1500, d'après l'original de Berne, dans *E. A.*, t. III, 2, pp. 79-80.

³ Cf. *Annales de Brigue*, p. 124. Le cardinal Schiner est mort de la peste dans la nuit du 30 septembre au 1^{er} octobre 1522 (A. Büchi, *op. cit.*, t. II, pp. 374-376).

⁴ Le château de la Bâtiaz fut occupé par les patriotes dès octobre 1517. La décision de le démanteler fut prise par la diète du 21 décembre 1517 (cf. *Annales de Brigue*, pp. 120 à 121 et note 43).

52. [1522, 20 octobre -] 1529, [26 août]. — Philippe de Platéa.

1523 ^a.

Philippus de Platea eligitur anno 1523. Hoc enim testantur instrumenta : Anno 1523, mense martio, Philippo de Platea electo episcopo existente. Sex annis praefuit, usque ad annum 1529 ¹.

^a 1523 in margine B habet, SV omiserunt.

¹ Philippe de Platéa fut élu évêque de Sion le 20 octobre 1522 par le chapitre et par le peuple (*Die Walliser Landratsabschiede seit dem Jahre 1500*, bearb. v. Dionys Imesch, Freiburg, puis Brig, 1916-1949, t. II, pp. 117-118, pièce annexe N° 3). Le pape refusa de le reconnaître, et nomma évêque de Sion Jean Piccolomini, cardinal de Sienne, le 29 octobre 1522. Puis, le 12 novembre 1522, il nomma administrateur du diocèse Paul, cardinal de Cesis (Eubel, t. III, p. 295). Aucun de ces deux personnages ne fut reconnu en Valais. Philippe de Platéa renonça à l'épiscopat le 26 août 1529 (ABS 204/26, pp. 23-28), fut élu sacristain du chapitre le 24 juin 1532 et mourut le 22 avril 1538 (Imesch, *Domkapitel*, pp. 108-110).

53. 1529, [8 septembre -] 1548, 17 mars. — Adrien de Riedmatten.

1529 ^a.

Adrianus de Riedmatten episcopus Sedunensis eligitur (ut quidam annotavit ^b) anno 1529, die 12. januarii, et cum 19 annis ^c magno suo honore et patriae ^d utilitate pacifice rexisset, cessit naturae anno 1548, die 17. martii ^e ¹.

Anno 1533, Mercuri ^f ante festum Thomae ^g apostoli, initae sunt confederationes inter Helvetios et praefatum ^h episcopum ac totam patriam ⁱ Vallesii ^j ².

^a 1529 in margine B habet, SV omiserunt. — ^b notavit S. — ^c annis BV omiserunt, S habet. — ^d patria S. — ^e cessit naturae anno 1533 V, qui die 17. martii omisit. — ^f die Mercuri S. — ^g ante Thomae BV ; ante festum Thomae S. — ^h inter Helvetios inter praefatum V. — ⁱ ac totam patriae B ; et totam patriam S ; ac totam patriam V. — ^j Vallesii etc. V.

¹ Adrien I^{er} de Riedmatten fut élu par le chapitre et les dizains le 8 septembre 1529, confirmé par le pape le 10 mai 1532, sacré le 21 juillet de la même année à Lausanne. V. sur ce prélat Hans Anton von Roten, *Adrien I^{er} de Riedmatten*, trad. par Louis de Riedmatten, dans *Annales Valaisannes*, 1948, pp. 461-493. La date du 12 janvier que donne Branschen provient apparemment d'une mauvaise interprétation d'un passage de Stumpf (II^e partie, fo 359 v^o) : *Adrianus von Riedmatten / ein geborner landmann / ward zum Bischof erwelt / Anno do. 1529. Zuo anfang diß jars umb den 12. tag Januarii / ward Georg auff der Fluo / umb etliche sachen ...*

² Ce traité du 17 décembre 1533 est un renouvellement de l'alliance conclue le 12 mars 1529 entre le Valais et les VI cantons catholiques de Lucerne, Uri, Schwyz, Unterwald, Zoug et Fribourg, auxquels s'ajouta Soleure en 1533 (copie originale avec sceaux pendants : AV 54/3. Ed. dans BWG, t. I (1895), pp. 238-243, et E. A., t. IV, 1 b, pp. 1464-1467).

54. 1548, 22 mars - 1565, 12 juin. — Jean Jordan.

Joannes Jordan eligitur episcopus anno 1548, die 22. martii et rexit 17 annis et aliquot ^a mensibus. Vitam cum morte commutavit anno Domini 1565, die ^b 12. junii ¹.

^a aliquod S. — ^b die S *omisit*.

¹ Chanoine de Sion et prieur de Martigny, Jean Jordan fut élu évêque de Sion le 22 mars 1548 par le chapitre et les dizains (AV, fonds de la Société d'Histoire du Valais Romand, carton 11/1), obtint, non sans peine, sa confirmation par le pape le 13 juin 1548 (Mario Possa, *Die Reformation im Wallis bis zum Tode Bischof Johann Jordans 1565*, dans BWG, t. IX (1944), pp. 72-82) et mourut le 12 juin 1565.

55. 1565, 22 juin [- 1604, 24 novembre]. — Hildebrand de Riedmatten.

1565 ^a.

Hiltebrandus ^b de Riedmatten eligitur episcopus Sedunensis unanimi capituli et patriotarum consensu ^c anno Domini 1565, die 22. junii ¹. Hic anno 1569, die ... ^d, celebravit suas primitias ^e ². Item anno Domini 15..., die ... ^f, confœderationes initae sunt per dictum Hiltebrandum episcopum ^g et patriotas cum Emanuele Philiberto, duce Sabaudiae ³. Item dictus Hiltebrandus episcopus procuravit ^h statuta patriae Vallesii emendate et noviter conscribi, prout in præmio eisdem statutis præfixo cernere licet ⁴. Item anno 1575, die ... ⁱ, fœdera cum dominis Bernensibus renovata et confirmata sunt per dictum episcopum, capitulum ac patriotas ^j ⁵.

^a 1565 in margine B habet, SV omiserunt. — ^b Hilteprandus S. — ^c concensu V. — ^d BSV spatium album pro die habent. — ^e premitias B; primitias SV. — ^f BSV spatium album pro anno et die habent. — ^g Hilteprandum S. — ^h Hilteprandus procuravit S. — ⁱ BSV spatium album pro die habent. — ^j et patriotas S; Hic V circa quatuor paginas adjecit de electione atque morte episcoporum Sedunensium, a Philippo de Platea usque ad Adrianum Secundum de Riedmatten (electum anno 1604) inclusive. Quas paginas etiam in ABS tir. 88/10, pp. 20-23 legere potes.

¹ ABS 204/5, p. 340. Selon J. Lauber (*Verzeichnis von Priestern aus dem deutschen Wallis*, dans BWG, t. VI (1928), pp. 268-270), Hildebrand de Riedmatten fut confirmé, grâce à l'intervention de saint Charles Borromée, le 5 novembre 1565, et consacré le 5 novembre 1567; selon Eubel (t. III, p. 295), la confirmation n'eut lieu que le 20 février 1568. Hildebrand mourut le 24 novembre 1604 (ancien style).

² Cf. notes annalistiques de Pierre Branschen (A. Cap., inventaire Imesch N° 3680) : *Hiltebrandus celebravit missam anno 1569, die XI. septembris*. Cette notice manque dans l'édition très fautive procurée par D. Imesch dans BWG, t. VI (1928), pp. 222-223.

³ Il s'agit de deux traités du 4 mars 1569, l'un politique, par lequel le Valais restitue au duc de Savoie une partie des conquêtes de 1536, et l'autre militaire (analyses par Pierre-Antoine Grenat, *Histoire moderne du Valais de 1536 à 1815*, Genève, 1904, pp. 76-80. Recès : ABS 204/29, pp. 1355-1357; transcriptions complètes des traités en français, latin et allemand aux AV, dans la collection des recès).

⁴ Un des originaux des *Statuta patriae Vallesii*, datés du 23 mai 1571, qui restèrent manuscrits jusqu'en 1843 et furent en usage jusqu'en 1854, est conservé aux A. Cap., tiroir 4/1 (éd. par Andreas Heusler dans *Rechtsquellen des Cantons Wallis*, Basel, 1890, pp. 266-340).

⁵ Les traités du 30 novembre 1500 et du 3 novembre 1501 furent renouvelés tous deux à Sion le 30 mai 1575 (Berne, Archives d'Etat, U. Fach Wallis, 30 mai 1575, avec sceau de l'évêque) et à Berne le 10 juillet 1575 (Sion, AV 43/15, avec sceau de la ville de Berne). Ce renouvellement d'alliance a apparemment échappé à l'attention des éditeurs des recès fédéraux.

56. 1576, 19 janvier. — Adresse et postface.

Reverendissimo in Christo patri et ^a pio principi, domino Hiltebrando ^b de Riedmatten, ecclesiae Sedunensis episcopo dignissimo, necnon comiti et praefecto ^c Vallesii, domino suo in aevum colendo, Petrus Branschen.

Ne cui mirum videatur, reverendissime pater, quo animo, quave ^d temeritate in hisce collectaneis nominum praesulum Sedunensium operam ^e navarim. Cum enim tabulam ^f Valleriae nomina episcoporum Sedunensium ^g continentem saepius contemplatus, atque in ea nec annorum certum numerum, nec ordinem cum historiographis per omnia concinrentem ^h animadverterem, forte dum venerabiles domini canonici pro eorum jurium investigatione antiqua quaedam instrumenta Valleriae ⁱ revolverent, in quibus cum et anni et episcoporum nomina (juxta ^j veterum cancellariorum ^k consuetudinem) inserta extarent, occasionem nactus videbar pro reformanda ac ^l illustranda eadem ^m tabula multorum instrumentorum designationem anni et praesulis ⁿ annotare, ex qua collectura certum ^o cujusvis ^p episcopi nomen, annum et ordinem elicere ^q possem. Perlustratis ^r itaque omnibus paene instrumentis Valleriae (instrumenta enim cœnobii Sancti Mauricii, ex quibus procul dubio, si cui ^s otium suppeditaretur ^t, multa episcoporum nomina et gesta expiscari et hauriri possent, non ad amussim, sed quasi per transennam tantum inspexi ^u), ea solum quae ad meum institutum facere videbantur primo annotavi. Si quid insuper his postea accessit ^v, non historiographi more ^w feci, sed ut his quae ego ^x obiter excerptissem ^y et hinc inde collegissem aliis peritioribus ansam aliquam ^z antiqua ac praeclara gesta ^{a'} episcoporum et patriae studiosius inquirendi et posterum memoriae tradendi praeberem. In posteriorum episcoporum gestis referendis parcius fui, eo quod ea ex aliis quibus ^{b'} Valleriae instrumentis facilius et certius intelligi sperem ^{c'}. Haec autem qualiacumque ^{d'} rudi quidem ^{e'} calamo conscripta collectanea Reverenda Paternitas Tua ^{f'} boni consulat ^{g'}, si quid exactius ac ^{h'} certius demonstratum ^{i'} fuerit, aequo animo cessurus, imo studium meum pro exili ingenio in investigatione antiquitatum patriae non denegaturus.

His ^{j'} vale, dignissime antistes ^{k'}, quem Deus optimus maximus longissima ^{l'} vita dignum diu nobis sospitem ac ^{m'} florentem servare dignetur.

Valleriae, 19. januarii, anno 1576 ^{n'}.

^a ac S. — ^b Hilteprando S ; Hiltebrandi V. — ^c praefecto patriae V. — ^d quaque V. — ^e ab operam usque ad nomina episcoporum Sedunensium inclusive V omisit. — ^f cum in tabulam B ; cum tabulam S ; cum enim tabulam conjeci. — ^g Sedunensium S omisit. — ^h concurrentem S. — ⁱ Valleriae V omisit. — ^j juxta veterum cancellariorum consuetudinem inserta S omisit. — ^k cancellariorum V. — ^l refirmanda et V. — ^m eorum V. — ⁿ praesules

B ; praesulis *SV*. — *o* certum *V* *omisit*. — *p* *cujus B* ; *cujusvis S* ; *cuius V*. — *q* *eluere B* ; *elicere SV*. — *r* *perillustratis V*. — *s* *cui V* *omisit*. — *t* *suppeditaret S*. — *u* *aspexi V*. — *v* *sed quid postea his accessit S*. — *w* *nomine V*. — *x* *ego V* *omisit*. — *y* *excerpisssem V*. — *z* *quadam V*. — *a'* *gesto V*. — *b'* *quibus S* *omisit*. — *c'* *intelligi possem S*. — *d'* *qualiacumque S* ; *qualicumque V*. — *e'* *quidem SV* *omiserunt*. — *f'* *Tua S* *omisit*. — *g'* *collectanea et pro T. B. consulat V*. — *h'* *et S*. — *i'* *domonstratum V*. — *j'* *hisce V*. — *k'* *princeps V*. — *l'* *longisma V*. — *m'* *et V*. — *n'* *anno ab incarnati verbi mysterio 1576, Valeriae, 19. januari V ; Valleriae, 19. januarii anno 1576. Descriptum a vero suo originali anno 1695, Ph. Torrente S.*

Appendice

Manuscrit M.

Catalogus reverendissimorum et illustrissimorum dominorum episcoporum Sedunensium, quorum nomina tum historiographi, tum liber obituum Valleriae ac cœnobii Sancti Mauricii Agaunensis recensent, per venerabilem dominum Petrum Branchen, canonicum Sedunensem, collecta anno 1575 ^a.

1. Sanctus Florentinus martir, episcopus Sedunensis anno 401 ^b.
2. Constantius episcopus Octodurensis anno 497. In fundatione monasterii Sancti Mauricii Agaunensis circa annum 520 Theodorus Sedunensis episcopus nominatur.
3. Ruffus episcopus Octodurensis anno 540 ^c.
4. Eliodorus episcopus Sedunensis anno 584 ^d.
5. Leudemondus ^e episcopus Sedunensis anno 620. Horum fit mentio in conciliis Galliae ^f.
6. Sanctus Amatus, abbas Sancti Mauricii Agaunensis et episcopus Sedunensis, et fundator capellae beatissimae Virginis Mariae in Saxo, tempore Dagoberti regis Francorum, anno 716.
7. Vulcarius, regnante Pipino ^g rege Franciae, circa annum 764. Sepultus in monasterio Sancti Mauricii.

^a Theodorus Ius, episcopus Sedunensis 370 *M* ² *adjecit*.

^b anno 455 *M* ; anno 401 *M* ¹ ; subiit martyrium anno 411. Vita sancti Sigismudi fol. 92 *M* ² *adjecit* (cf. [Guillaume Bérodi ou le] *P. Sigismond de St-Maurice*, « *Histoire du glorieux saint Sigismond martyr, roy de Bourgogne...* », Syon, 1666, p. 92).

^c Agricola, episcopus Octodurensis 568 *M* ² *adjecit*.

^d Honorius, episcopus Sedunensis 593 *M* ² *adjecit*.

^e Leudemundus *M* ; Leudemondus *M* ¹.

^f Protasius, episcopus Sedunensis 645 *M* ² *adjecit*.

^g Pipino *M* ; Pepino *M* ¹.

8. Sanctus Alteus episcopus Sedunensis et abbas Sancti Mauricii Agau-
nensis anno 790.

9. Adalongus episcopus Sedunensis et abbas Agaunensis anno 800.

10. Sanctus Theodulus episcopus Sedunensis etc. anno 802 ^h.

11. Sanctus Garinus episcopus Sedunensis, sepultus in monasterio Vallis
Alpium. Hunc Amedeus comes, divino amore prosequutus, in pristinam
possessionem restituit coram archiepiscopo Tarentasiensi et episcopo Augus-
tensi anno 1122.

12. Vilencus seu Vileucus, episcopus Sedunensis anno 930. Praefuit Hen-
rico imperatore regnante A.

13. Aymo episcopus Sedunensis et abbas Sancti Mauricii Agaunensis
anno 940.

14. Eberardus, filius Rodulphi regis, episcopus Sedunensis.

15. Hugo episcopus Sedunensis sedit ab anno 1002 usque ad annum 1014.

16. Ermanfridus episcopus Sedunensis anno 1070.

17. Vulfinus episcopus Sedunensis, obiit 3. idus februarii anno 1...

18. Guiliermus seu Guilliengus episcopus Sedunensis, in antiquo ca-
talogo.

19. Wlliermus episcopus Sedunensis, in antiquo catalogo.

20. Ludovicus episcopus Sedunensis annis 1150-1157.

21. Amedeus episcopus Sedunensis anno 1168.

22. Walterus, episcopus Sedunensis, obiit 17. kalendas aprilis.

23. Conon, episcopus Sedunensis ⁱ, anno 1181.

24. Guiliermus ^j, episcopus Sedunensis ^k, anno 1192.

25. Nantelmus episcopus Sedunensis, praefuit ab anno 1196 usque ad
1202.

26. Wlliermus de Sallione sedit anno 1203.

27. Landricus episcopus Sedunensis sedit ab anno 1207 usque ad 1236.

28. Boso de Gradetsch, electus anno 1237, usque ad 1243.

29. Henricus de Raronia episcopus electus 1243, et migravit 1271.

30. Rodulphus de Vallepellina, ab anno 1271 usque ad 1273.
Sedes vacavit anno 1274.

31. Petrus de Oriens electus anno 1275 et obiit 1287.
Sedes vacavit annis 1288, 1289.

32. Bonifacius de Challant episcopus Sedunensis electus anno 1290. Qui
obiit anno 1308.

^h Sanctus Garinus, episcopus Sedunensis 901. Sanctus Elias, episcopus Sedunensis
920 *M*² *adjecit, postea cancellavit.*

ⁱ obiit *M*² *adjecit.*

^j seu Wllielmus *M*² *adjecit.*

^k prius abbas Agaunensis, obiit *M*² *adjecit.*

33. Aymo de Castillione Augustensis, electus eodem anno, usque ad 1323 et 17. kalendas augusti.

34. Aymo de Turre electus anno 1224¹, usque ad annum 1338.

35. Phillippus de Gasconia episcopus Sedunensis ab anno 1338 usque 1342.

36. Guichardus Tavelli electus 1342 usque ad annum 1375. Ex alto castro Setae, vel de Seyaz, per nobilem Antonium de Turre militem, ejus nepotem, praecipitatus 6. idus augusti 1375.

Vacat sedes episcopalis usque ad annum 1376 et die 16. octobris.

37. Eduardus de Sabaudia electus eodem anno 1376, sed anno 1384 expulsus et per Amedeum, comitem Sabaudiae, fratrem ejus, restitutus magno incommodo patriae; tandem dictus comes, maxima sui exercitus strage, id est circa quatuor millium hominum, a villa Vespiae repulsus est anno 1388, simulque episcopatus Eduardi desiit anno 1388.

38. Humbertus de Billens episcopus ab eodem anno usque 1392.

39. Guiliermus de Rarognia, Bonus nuncupatus, anno 1393; et praefuit episcopatui usque ad annum 1402. Obiit 27. januarii in castro Setae, decumbens lecto.

40. Guiliermus de Rarognia Secundus eodem anno electus usque ad diem 16. februarii anno 1418.

41. Andreas de Vualdo Italus, archiepiscopus Spalatensis, deinde Collocensis, electus ab eodem anno usque ad 1437 et die 17. aprilis. Qui obiit in castro Majoriae, et sepultus in ecclesia Sedunensi, juxta altare sancti Andreae ab ipso fundatum.

42. Guiliermus de Raronia Tertius, filius nobilis Isabellae de Sillinon, electus die 24. aprilis ejusdem anni 1437, et obiit die 11. januarii, in urbe Pallantiae ducatus Mediolani, Roma redeundo, anno jubilei. Cujus corpus inde apportatum et Valleriae sepultum anno 1451.

43. Henricus Hesperlin electus 22. januarii 1451, et sedit usque ad annum 1457.

44. Walterus Supersaxo de Aragno electus 1458; qui obiit die 7. julli anno 1482.

45. Jodocus de Sillinon electus eodem anno 1482, episcopus etiam Grationopolitanus^m; qui in Gallia Beugiaci agente, sed domino Albino milite, ejus fratre, aliisque amicis articulis in electione reservatis se submittentibus. Sed cum 14 annis ecclesiae Sedunensi praefuisset, tandem ex patria extruditur die 5. aprilis 1496.

46. Nicolaus Schiner successit anno eodem, seditque quatuor annis et resignavit Mattheo Schinero, suo fratruei, anno 1500.

¹ sic.

^m Gratiopolitanus *M*; Grationopolitanus *M*¹.

47. Mattheus Schiner inde episcopus eodem anno 1500, 20. die decembris. Hunc postea Jullius Tertius, summus pontifex, purpura donavit et cardinalem sanctae Pudentianae creavit anno 1511. Tandem, seditione oborta, patria pulsus Romae moritur ultima die septembris anno 1522.

48. Phillippus de Platea episcopus Sedunensis creatus anno 1523 ; qui sexto anno episcopatus sponte cessit anno 1528 ⁿ.

49. Adrianus de Riedmatten electus die 12. januarii anno 1529. Qui 19 annis patriam pacifice rexit et obiit die 17. martii anno 1545.

50. Joannes Jordanus electus die 22. martii anno 1548, et inde usque ad diem 12. junii anni 1565, quo obdormivit in Domino.

51. Hiltebrandus de Riedmatten electus anno 1565 et die 22. junii ; qui obiit 24. novembris anno 1604.

52. Adrianus Secundus de Riedmatten, praelibati reverendissimi domini 53. ^o Hiltebrandi nepos ; qui fuit abbas electus Sancti Mauricii ab anno 1587 usque ad annum 1604 ; eodemque anno meritissimus episcopus eligitur.

^p Hiltebrandus Jodocus electus anno 1613 ^q ; qui obiit anno 1638 et die 28. maii.

^r Bartholomeus Supersaxo electus anno 1638 ^s et die 6. junii ; qui obiit anno 1640 et die 17. junii.

^t Adrianus ^u de Riedmatten Tertius episcopus Sedunensis anno 1640 et paenultima augusti electus, et consecratus anno 1642 et die Dominica, 21. die decembris ^v.

ⁿ anno 1527 *M* ; anno 1528 *M* ¹.

^o 53. *M* in margine adjecit ante Hiltebrandi nomen.

^p 54. *M* ² in margine adjecit.

^q anno 1604 *M* ; anno 1613 *M* ¹.

^r 55. *M* ² in margine adjecit.

^s 1648 *M* ; 1638 *M* ¹.

^t 56. *M* ² in margine adjecit.

^u 3^{us} *M* ² adjecit.

^v Adrianus de Riedmatten 4^{us}, electus anno 1644, confirmatus anno 1650 *M* ² adjecit.